



Centre d'Information
et d'Aide aux Jeunes
Asbl.

Service d'Actions en Milieu Ouvert
Agréé par la FWB

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2022



Place Communale 1 - 4100 Seraing
Tél : 04 337 18 33 - 0479 45 24 32
info@ciaj-amo.be - www.ciaj-amo.be
N° BCE 0419630017

TABLE DES MATIÈRES

Table des Matières	3
Introduction	7
Aller-vers et récolte de la parole.	9
Contexte de travail	9
Historique :	9
Nos constats :	9
Actions / Réalisations	10
Travail Social de Rue :	10
Contexte :	10
Perspectives/conclusion :	13
Contexte :	15
Actions	16
Perspectives	19
Famiresol	20
Historique et constats :	20
Public	21
Actions / Réalisations	21
Conclusion/ perspectives éventuelles.	23
Activités familles	25
Contexte de travail	25
Actions/réalisations :	25
Conclusion/perspectives :	26

Accompagnement individuel	27
Introduction	27
Nombre de dossiers	27
Âge	28
Genre	29
Situation familiale	29
Situation sociale	30
Allocataire social	30
Situation scolaire	31
Orientation	32
Canal de la demande	33
Thématiques identifiées	34
Types d'intervention	36
Prise d'Autonomie par le logement	39
Contexte de travail	39
Objectifs	39
Actions/Réalisations	40
Sur la Commune de Saint-Nicolas	40
Sur la Commune de Seraing	42
Perspectives	43
Sur la Commune de Saint-Nicolas	43
Sur la Commune de Seraing	43
Carnet à Dessein	44

Objectifs	44
Actions / réalisations	45
Conclusions / perspectives	46
Dégrafe ton corps sage	47
Contexte de travail	47
Historique et Constats	47
Objectifs	47
Public	48
Actions / réalisations	48
Conclusions / perspectives éventuelles	50
MiniMARE	51
Contexte de travail	51
Objectifs	51
Public	52
Actions / réalisations	52
Conclusions / perspectives éventuelles	53
Été solidaire Seraing et Saint-Nicolas	54
Contexte	54
Public	54
Actions / réalisations	55
Conclusions / perspectives éventuelles	56
AMARRAGES +	57
CONTEXTE DE TRAVAIL	57

ACTIONS/RÉALISATIONS	58
CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES.	60
Art#.- ARTSHTAG	61
Contexte de travail	61
Constats	61
Objectifs	61
Public	62
Actions/réalisations.	64
Conclusion/ perspectives.	67
La Démarche d'amélioration contnue	69
La « démarche qualité »	69
Contexte de travail	69
Actions/Réalisations	70
PERSPECTIVES	70
Les « mises au vert »	70
Contexte de travail	70
Actions/Réalisations	70
PERSPECTIVES	71
Conclusion	72

INTRODUCTION

"La prévention est un ensemble d'actions, de type individuel et de type collectif, au bénéfice des jeunes vulnérables, de leur famille et de leurs familiers, qui favorise l'émancipation, l'autonomisation, la socialisation, la reconnaissance, la valorisation, la responsabilisation, la participation et l'acquisition ou la reprise de confiance en soi des jeunes, de leur famille et de leurs familiers en vue de réduire les risques de difficultés et les violences, visibles ou non, exercées à l'égard du jeune ou par le jeune." ¹

Lorsque le législateur, à l'entame de l'année 2018, a choisi de définir la prévention et d'en décrire l'objet et les principes dans le livre 1^{er} du code, il semble qu'il ait voulu affirmer une volonté forte de défendre une politique dans laquelle la prévention telle qu'elle est définie tient un rôle majeur au sein du secteur de l'Aide à la Jeunesse. Il s'agissait par ailleurs d'amener sur le terrain, dans la pratique quotidienne avec les jeunes et les familles une réaffirmation de la nécessité de la mise en place d'actions de prévention, voire d'objets de prévention cultivant la conviction qu'ils produiront nécessairement des effets de prévention.

Encore faut-il s'attarder sur cette définition. Avec cette approche de la prévention, il est affirmé que chaque individu est porteur de toutes les compétences et de toutes les ressources qui lui permettent de prendre, de tenir, de construire sa place dans son environnement social. Chaque acte d'accompagnement, chaque action, chaque projet qui s'inscrit dans cette définition concourt donc à révéler chez le jeune ou sa famille ces compétences et ces ressources. "L'acte éducatif se réalise quand la présence de l'éducateur n'est plus nécessaire, l'usager ayant repris son destin en main." Philippe Meirieu.

Le CIAJ s'inscrit par tradition dans cette approche de l'autre et entend défendre cette position dans chacune des actions qui sont imaginées, élaborées, conçues et réalisées avec et pour notre public. Par tradition mais pas uniquement, car le collectif que constitue l'équipe du CIAJ s'est rassemblé autour de valeurs et d'une vision de la société, une vision politique au sens le plus noble de terme. Par tradition mais peut-être de façon encore plus visible par militantisme.

Ce rapport d'activités se veut témoignage plus que rapport. Témoignage de la diversité des approches, témoignage de l'engagement auprès des plus vulnérables, témoignage

¹ "Décret portant le code de la prévention, de l'Aide à la jeunesse et de la protection de la Jeunesse du 18-01-2018 - 2 Livre I^{er}. - La prévention - 2.1. - Titre 1^{er}. - L'objet et les principes - Article 3".

d'une vision de la prévention en parfaite adhésion avec le code, c'est-à-dire porteuse de changement dans l'environnement social des jeunes et de leurs familles.

ALLER-VERS ET RÉCOLTE DE LA PAROLE.

Aller-vers

Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Francseco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Contexte de travail

HISTORIQUE :

Dans la continuité de rapport d'activité 2020, les travailleurs du CIAJ sont toujours dans une démarche d'aller-vers. Suite à la démarche exploratoire qui a servi à réinvestir tout notre territoire d'intervention, nous avons priorisé certains endroits clés en vue de récolter la parole des habitants et d'y mener diverses actions de prévention sociale et éducative.

Nos choix ont porté sur trois critères : présence de jeunes dans l'espace public, présence de logements sociaux et observation de multiculturalité. Nous sommes conscients que ces critères existent parmi bien d'autres. Bien que l'envie d'investir l'ensemble du territoire nous anime, nous ne disposons pas des moyens suffisants pour le faire, il a donc fallu faire des choix.

NOS CONSTATS :

Certains quartiers sont peu, voire pas investis lors du travail de rue. Les demandes individuelles et/ou collectives sont issues de l'entièreté de notre territoire.

Par le recensement des orientations des demandes individuelles, nous pouvons constater que nous sommes identifiés auprès d'un ensemble de partenaires et de certaines familles.

Objectifs de « l'aller-vers » :

- Identification du service
- Rencontres avec les publics
- Identification des ressources des jeunes, des familles, du quartier, du territoire
- Identification des partenaires potentiels
- Identification des facteurs d'exposition à la vulnérabilité dans un quartier donné
- Écoute de la parole du public

Public :

- Jeunes de 5 à 22 ans
- Familles
- Partenaires

Actions / Réalisations

Quoi ?

Nous pensons qu'en investissant davantage l'entièreté de notre territoire avec une démarche d'aller vers, nous aurons une meilleure connaissance de celui-ci. Nous serons davantage conscients des problématiques et des formes qu'elles prennent, des besoins, des manques et des ressources des jeunes, des familles, des partenaires.

Un des effets de cette démarche est aussi simplement de pouvoir toucher un public plus large, et plus isolé.

Nous souhaitons avoir une compréhension plus pratique, de terrain, de la notion de vulnérabilité sur ce dernier ; être en capacité d'identifier les facteurs d'exposition afin notamment d'améliorer nos actions de prévention.

De manière parallèle aux aides individuelles dont les demandes proviennent de l'ensemble du territoire d'intervention, des travailleurs sont présents sur différents quartiers définis de Seraing (Seraing-centre, Val-Potet) et de Saint-Nicolas (Site du Bonnet, Coopération, Pansy, Botresses/Thierbise). En effet, ils y développent du travail social de rue et des projets de prévention sociale.

Travail Social de Rue :

CONTEXTE :

Notre démarche, notre projet, s'opère sous un contexte particulier... Celui d'une crise sanitaire, économique, sociale et politique qui nécessite un bon nombre d'adaptations et qui ne facilite pas les échanges et les rencontres avec notre public, qui se retrouve dans une situation de vulnérabilité sociale accentuée par les effets de cette crise: conséquences économiques, sociales, familiales, psychologiques, d'isolement (le repli sur soi, la peur de l'autre...), le décrochage scolaire, de plus en plus de difficultés d'accès aux droits fondamentaux, entre autres... tous ces facteurs auxquels nous devons faire face en tant qu'intervenants sociaux. En parallèle de notre démarche d'aller-vers, les demandes d'accompagnements qui découlent de ces phénomènes, se multiplient et nous devons aussi y répondre.

Le travail social de rue se voit aussi restreint par le climat hivernal... en effet, les publics sont beaucoup moins, voire presque pas présents à l'extérieur.

En termes de moyens humains, la présence des étudiants stagiaires (de novembre à mai) a permis d'élargir les possibilités de moments de présence sur les différentes zones.

Il nous paraît utile de rappeler en quoi la méthodologie du travail social de rue nous aide dans notre travail à destination des populations les plus fragiles.

Qu'il s'agisse d'appréhender les conditions de vie, les interactions sociales, les manques et besoins ou encore de créer ou d'entretenir les contacts et les relations dans un cadre de proximité réelle, le travail social de rue permet :

- De prendre connaissance d'un territoire en mutation constante
- D'identifier les ressources et difficultés des habitants
- D'être témoins des réalités de vie des jeunes et de leurs familles
- D'encourager une démarche proactive, favorisant l'émergence des demandes
- De permettre l'accessibilité, l'identification du service et de ses missions, l'information sur nos projets et activités
- De créer ou d'entretenir les contacts et les relations dans un cadre de proximité réelle
- D'appréhender les conditions de vie, les interactions sociales, les manques et besoins

Nous pensons que cette présence dans la rue doit être formelle (horaires variés et lieux tels que des endroits clés, des sorties d'écoles...) pour envisager l'accessibilité mais également informelle (rencontre de nouveaux publics, imprégnation...).

Comment ?

- Mise à disposition d'un budget pour le TSR
- Formation au travail de rue et à "l'aller vers" (méthodologies, outils, approches...) et accompagnement des nouveaux travailleurs dans cette démarche
- Création de sous-groupes de travail de rue (un groupe sur Seraing et un groupe sur Saint-Nicolas)

Une fois encore, nous tenions à mettre en lien nos actions avec le Guide international sur la méthodologie du travail de rue à travers le monde. Dans ce rapport de 2021, nous voulons mettre en avant l'évolution de ces actions. La méthodologie du travail social de rue peut se distinguer en 5 étapes. Ces étapes ont un caractère non linéaire, autrement dit, elles s'entremêlent tout au long du processus :

1. La première étape est **l'étude du milieu** : Cette étape consiste à acquérir des connaissances théoriques (contexte historique, social et culturel) et pratiques (rencontre avec les différents publics du quartier). Suite aux différentes sollicitations faites par plusieurs services, nous avons investi le quartier de Jemeppe bas afin d'analyser la demande. Nous avons rencontré les jeunes du quartier et nous les avons orientés vers notre service pour les demandes d'aide individuelle mais à l'heure actuelle, faute de moyen humain, nous n'avons pas mené une action à plus long terme sur le territoire.

Concernant Morchamps, le ciaj est présent dans le cadre de la coordination de quartier. Nous participons également aux fêtes de quartiers.

2. La seconde étape est la présence des travailleurs sur le terrain : C'est le « zonage », la « tournée de quartier ». Il s'agit d'observer sans intervenir. Cette observation doit se faire de façon régulière, afin de se faire reconnaître par le public. Ces deux premières étapes font partie de ce que nous appelons la "marche observatoire". À l'aide d'une grille d'observation, nous avons répertorié tous les services, commerces et endroits fréquentés (parcs, plaines, agoras...) afin d'avoir une vision des manques et des besoins des habitants de Seraing et de Saint-Nicolas. Cette première phase d'observation nous a permis d'identifier les zones que nous voulions (ré)investir dans un premier temps. Après deux mois d'observation, l'équipe a choisi de prioriser les zones qu'elle souhaitait investir davantage car le manque de moyens humains ne nous permet pas d'être présent sur l'ensemble des quartiers de notre territoire. Cette seconde phase a permis de valider nos observations et de rassembler plusieurs "endroits-clés" à investir lors de notre travail de rue.

Les deux premières étapes de la méthodologie investies, en 2021, nous avons plus travaillé sur l'identification, la relation avec le public ainsi que les accompagnements/interventions.

3. La troisième étape est celle de l'identification : Il s'agit de dire qui nous sommes et pourquoi nous sommes là. C'est le moment où l'on se crée une place parmi le public que nous rencontrons (auprès des jeunes et des adultes) ainsi qu'auprès des partenaires potentiels.

Sur la commune de Saint-Nicolas, le choix stratégique porté initialement sur le site du Bonnet afin d'y développer un travail de quartier a montré ses limites. En effet, dans la pratique il est apparu que le site du Bonnet souffrait d'un public très

changeant et venant d'horizons trop larges (la plaine du Bonnet draine des jeunes et des familles des quatre coins de la commune, mais aussi des entités voisines). Après évaluation, constat fut fait que cette particularité n'était finalement pas propice aux contacts réguliers et à l'instauration de la relation avec un public, permettant d'y développer efficacement notre intervention.

Le quartier Kamikaze quant à lui, (quartier également sélectionné suite à notre travail de recherche de 2020) avec son agora et sa micro plaine de jeux attire un public plus local et pour la plupart résidents du quartier. Il nous est donc apparu opportun d'y orienter notre travail de proximité en mettant l'accent sur cette zone.

Ainsi, par une présence régulière nous avons pu nous faire identifier auprès du public et commencer à établir une relation avec certains jeunes.

D'autre part, l'opportunité d'acquérir un local sur la commune de Saint-Nicolas afin d'être plus accessible pour notre public est en voie de concrétisation au sein du quartier de la Coopération. C'est pourquoi nous avons décidé d'y développer aussi notre travail de rue par une présence régulière afin de nous y faire connaître.

À contrario, sur la commune de Seraing, la présence historique du CIAJ sur les quartiers facilite les échanges et les rencontres.

Ce qui nous amène à la quatrième étape de la méthodologie.

4. La quatrième étape est la **concrétisation d'une relation avec le public** : c'est l'étape durant laquelle nous essayons de nous rapprocher du public, de proposer des conseils et de nous montrer disponibles. Ce processus, entre la première rencontre et le moment où l'on gagne la confiance de quelqu'un, est progressif. Le travailleur de rue commence la relation à un stade où il inspire des soupçons, en vue d'arriver à créer une relation de confiance avec le jeune ou sa famille.

La dernière étape est celle de **l'intervention et de l'accompagnement** : le travailleur de rue peut créer un espace pour interagir avec les jeunes, en groupe ou individuellement.

Au Val-Potet et à Seraing-Centre, nous en sommes aux deux dernières étapes de relation et d'accompagnement avec le public. En effet, les travailleurs qui étaient sur ces quartiers auparavant ont su créer une relation de confiance qui perdure dans le temps. La mise en place d'animations permet d'entretenir le lien avec les jeunes et les familles tout en nous montrant disponibles et à l'écoute pour diverses sollicitations.

PERSPECTIVES/CONCLUSION :

Avec l'ouverture prochaine de notre antenne à Saint-Nicolas, l'organisation du travail de rue, et principalement le travail de quartier va être revue.

Ainsi, à Saint-Nicolas, l'implantation du service dans le quartier de la Coopération nous incite naturellement à y développer le travail de rue, afin de faire connaître le CIAJ auprès de la population et d'y mener des actions préventives.

Sur Seraing, le sous-groupe de travail présents sur le territoire a décidé de se questionner sur son implication au Val-Potet. Le quartier étant de plus en plus investi par d'autres services qui touchent les jeunes (activités du PCS, ? service jeunesse de la commune?,...). Nous allons donc analyser les demandes émanant des quartiers sur lesquels nous ne sommes pas présents physiquement afin de voir s'il serait plus opportun d'aller dans un quartier où le CIAJ est moins identifié et où l'offre de service pour la jeunesse est moins présente. Il nous semble nécessaire d'avoir une vision plus globale de notre intervention sur des territoires définis. En effet, l'ensemble des actions de prévention que nous pouvons mettre en place doit-être réfléchis. La prévention est une démarche constante qui allie des actions de type individuel et des actions de type collectif. Elle peut donc prendre tant la forme d'un accompagnement individuel que d'actions dans et sur l'environnement du jeune, son milieu de vie et les institutions qu'il fréquente.

Pouvoir de Dire

CONTEXTE :

L'équipe a élaboré un projet de récolte de la parole, "pouvoir de dire", afin de proposer au public divers moyens d'expression (écriture, dessin, fresque, questionnaires, porteur de parole, ...), transposables dans les différents milieux de vie du public (famille, école, rue...).

Ce projet est notre méthode principale de récolte ainsi que de diffusion de la parole. Le public s'exprime par le biais de différents outils d'expression créés par l'équipe, sur plusieurs niveaux : le collectif, le communautaire, l'individuel, le partenariat.

La démarche d'aller vers, le projet pouvoir de dire, nous permet de prêter attention aux conditions d'apparition des facteurs d'exposition à la vulnérabilité, mais aussi à la manière dont les individus, les groupes, parviennent ou non à mobiliser des ressources sociales, matérielles et publiques pour se protéger des effets négatifs et les prévenir.

Il nous semble de plus en plus pertinent et important de tenter d'agir sur ce contexte en rassemblant et en récoltant la parole de notre public, en dénonçant les inégalités et les injustices qu'ils vivent, en interpellant et relayant nos constats et leur parole aux institutions publiques et politiques, et en s'engageant collectivement.

Objectifs :

- Récolter l'avis de toutes les parties prenantes
- Rendre au public une place d'acteur (consultation, participation, décision, évaluation)
- Diffusion des résultats et interpellation
- Élaboration avec et autour du public
- Développement et renforcement des partenariats
- Éventuelles actions
- Productions

4 étapes au projet "pouvoir de dire" :

- Récolte
- Analyse
- Productions
- Actions, diffusion, interpellations

Avec qui ?

- Le public et acteurs sur le territoire
- L'équipe du CIAJ
- Les partenaires
- Les écoles

ACTIONS

Le kaléidoscope

Dans le cadre du projet « Pouvoir de Dire », nous avons réalisé différentes activités de récolte de parole autour du kaléidoscope.

Cet outil a été utilisé dans le cadre des animations proposées aux classes de 5e et 6e années des écoles du Centre, de la Troque et de Morchamps durant la semaine citoyenne organisée au sein des écoles communales du 16 au 20 mai, ainsi qu'auprès des jeunes et des familles lors de la fête de quartier organisée au mois de juin au Val-Potet.

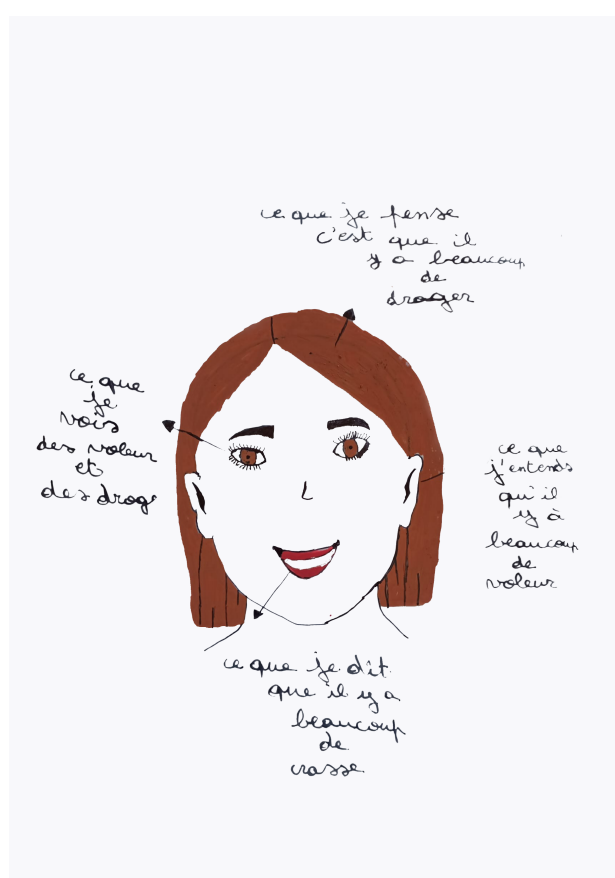
La thématique choisie était la vie dans leur quartier.

Le kaléidoscope se déroule en 4 phases :

1. « Ce que je vois »
2. « Ce que j'entends »
3. « Ce que je pense »
4. « Ce que je dis »

Le contenu de ces kaléidoscopes va permettre d'aller plus loin dans les discussions et les débats, d'alimenter nos analyses au niveau du quartier et d'imaginer une action construite par les jeunes.

Les enfants se sont généralement montrés très critiques envers leurs quartiers, qu'ils décrivent de façon très sombre : bruits, violences (vols, bagarres...), drogue, saletés, vitesses excessives. Peu d'entre eux aiment y vivre. Le sentiment d'insécurité revient régulièrement, ce qui ne les encourage pas à jouer en rue et investir l'espace public.



Porteur de paroles

Durant la semaine du 2 au 6 mai, plusieurs animations « porteur de paroles » ont été mises en place durant le temps de midi au sein de l'IPES de Jemeppe dans le but de récolter la parole des adolescents autour des thématiques de la dépendance au smartphone et du harcèlement.

Le porteur de parole, c'est un outil à utiliser dans l'espace public qui invite les personnes à



réagir sur un thème donné. Il permet de recueillir les discours, représentations et demandes des habitants d'un quartier. Il a l'avantage de lier l'entretien intime à l'expression publique. Il se compose de 4 étapes :

1. La première étape est celle de l'entretien individuel : cette étape permet de discuter et d'échanger avec l'animateur sur le sujet donné.
2. La seconde étape consiste à rédiger son avis sur un support exposable (carton, papier, affiches, ...)
3. La troisième étape consiste à afficher les avis de chacun dans un lieu fréquenté.
4. La dernière étape est celle du débat collectif entre les personnes qui ont participé au porteur de parole et les personnes de passage.
5. Contrairement aux idées reçues, la plupart des jeunes apprécient de se passer de smartphone, ils y voient là l'occasion de se retrouver entre potes ou en famille pour vivre des moments privilégiés.

Le photolangage

Dans le cadre des animations EVRAS organisées au sein de l'Athénée Paul Brusson de Saint-Nicolas en février/mars et en novembre/décembre pour les classes de 3ième c'est l'outil photolangage qui a été privilégié.

Les élèves ont ainsi pu s'exprimer autour des thématiques « qu'est-ce qui te révolte en tant que jeune ? » et « être jeune aujourd'hui ».

Ces animations ont mis en évidence un mal être chez les jeunes pour qui l'avenir est source d'inquiétude. Ils ont ainsi pu exprimer leurs sentiments d'être dépassés par le rythme scolaire et la surcharge des études, qui les soumettent à trop de pression (plus de temps libre, exigences de résultats, culpabilité d'avoir gaspillé leur temps à faire autre chose ...). Suite à la crise sanitaire, la transition entre les cours en ligne et le retour en présentiel a été difficile à vivre pour beaucoup d'entre eux. D'autres part, ils ont le sentiment que de nos jours le travail ne paie plus, n'est plus pris au sérieux et que les diplômes ne servent plus à grand-chose.



Les jeunes ont également pu partager sur les questions de genres, la place de la femme dans notre société, l'homosexualité... Sujets desquels il ressort que les avis restent encore trop tranchés et qu'un travail de sensibilisation reste à faire.

Enfin, les jeunes ont aussi parlé des addictions auxquelles ils sont confrontés, que ce soit en termes de consommations de produits, ou pour ce qui concerne leurs addictions aux jeux en ligne ou aux smartphones, desquelles ils ont pleinement conscience.

Le projet Pouvoir de Dire ne vit pas que par ces activités. En effet, la récolte de la parole est un processus continu qui se retrouve dans chacune de nos actions.

Afin de compiler les paroles issues de nos actions et de nos publics, nous avons créé une grille de recueil de différents constats et demandes qui nous sont renvoyées. Des moments d'analyses sont prévus en équipe régulièrement en vue de préparer nos prochaines actions/projets/interpellations.

PERSPECTIVES

- Affiner nos constats.
- Poursuivre des activités de récolte de paroles au sein d'écoles et sur différents quartiers.
- Continuer de récolter la parole dans chacune de nos actions.
- Poursuivre l'analyse de la grille de recueil en équipe.

FAMIRE SOL

Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Francseco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Historique et constats :



Famirésol est une abréviation de « Famille - réseau - solidarité ». Fort d'une analyse des interventions d'aide socio-éducative, de l'évaluation du projet « parents défis » et de l'expérience d'un séjour destiné aux familles, famirésol tend à construire un réseau de pairs et de professionnels dans une perspective de soutien et d'accompagnement à la parentalité.

Objectifs :

L'objectif principal du projet est la création, l'élargissement et le renforcement du réseau social, acteur essentiel de l'accompagnement et du soutien à la parentalité. Les objectifs opérationnels se conçoivent corrélativement au renforcement du climat de sécurité et de confiance entre pairs :

- Permettre à des familles, accompagnées individuellement par le CIAJ-AMO dans le cadre d'un suivi socio-éducatif, de rencontrer d'autres familles et de nouer des liens entre elles.
- Permettre à des familles de s'exprimer, d'être écoutés sur leurs expériences, sur leurs difficultés et sur leurs ressources, de recevoir le soutien de pairs et de professionnels.
- Permettre aux familles d'accéder à des loisirs et à des moments conviviaux.
- Renforcer les liens intrafamiliaux
- Encourager les parents à interagir autour de leurs parentalités respectives (expériences concrètes, dimensions subjectives et psychiques).
- Soutenir les initiatives d'entraide.
- Soutenir la réflexion relative à la parentalité à travers l'aide mutuelle et les interventions individuelles socio-éducatives.
- Aborder, échanger, questionner, évaluer, ajuster les pratiques parentales dans le milieu de vie, lors de journées mensuelles et lors de séjours.

Public

Lors de cette année 2022, deux groupes se sont succédé : le groupe qui a participé à la troisième édition du projet (suite et fin) et celui qui fait partie de la quatrième édition (constitution du groupe et découverte du projet), toujours en cours. Au total, cela signifie que 16 familles ont été accompagnées dans le cadre de ce projet de soutien et d'accompagnement à la parentalité. 16 familles, cela représente 18 parents et 28 jeunes, soit un total de 46 participants lors de chaque journée.

Il est important de signaler que ces groupes montrent une mixité sociale et culturelle importante ainsi qu'un noyau familial tout aussi vaste. Effectivement, parmi les participants, nous avons des familles dites « traditionnelles », des familles recomposées, monoparentales, avec enfant unique, ainsi que des familles plus nombreuses.

Il est agréable de constater que des papas, parfois plus difficile à mobiliser dans ce genre de projet, sont également présents et participent à l'enrichissement du partage d'expérience autour de la parentalité et du quotidien familial.

L'âge des jeunes faisant partie des familles concernées est également assez large puisque la plus petite à 1.5 ans et l'ainé du groupe a 16 ans. Cette diversité est un réel atout et amène une plus-value au projet. Elle permet non seulement la découverte mais apporte également une richesse dans les débats et échanges entre parents puisqu'elle confronte des réalités différentes (valeurs éducatives, culturelles, représentations familiales, ...).

Actions / Réalisations

Fort du succès rencontré lors des dernières années par les premières éditions du projet Famirésol, nous avons décidé de reconduire le projet et de le proposer à des nouvelles familles accompagnées de manière socio-éducative par notre service AMO.

La philosophie du projet est de permettre à des familles de se rencontrer autour de journées thématiques alliant partage, réflexion, convivialité et amusement.

Les parents se réunissent une fois par mois en semaine (pendant que les enfants sont à l'école) pour travailler la parentalité, le socio-éducatif avec l'outil « Parents Défis ». Les familles (parents et enfants) se réunissent, quant à eux, un samedi par mois pour travailler sur le renforcement et l'élargissement des liens inter et intrafamiliaux via différentes animations et productions.

Le travail avec les parents : soutien et accompagnement à la parentalité

=> utilisation de l'outil « Parents défis »

Un accueil est organisé le matin autour d'un petit déjeuner, ce moment permet à chaque participant de démarrer la journée de manière conviviale. C'est également l'occasion de prendre connaissance du déroulement de la journée et des animations proposées par l'équipe du CIAJ.

Ensuite, le travail peut commencer. Afin de soutenir les parents dans leurs responsabilités et de favoriser les échanges basés sur l'aide mutuelle, chaque thématique (besoins, autonomie, scolarité, relations affectives et sexuelles, alimentation...) est traitée via l'outil « Parents Défis ». Cet outil, initié par nos soins via les projets de prévention générale 2015-2017, permet aux parents de se retrouver et d'aborder différents sujets du quotidien familial de manière ludique et conviviale à travers un jeu, une animation, qui permet d'ouvrir les débats et de discuter de sujets sérieux de manière plus légère.

Le travail avec les familles : renforcement des liens inter et intrafamiliaux

- animations ludiques, culturelles, sportives et créatives

Ces animations se déroulent généralement à raison d'un samedi par mois avec les parents et les enfants. Les journées sont divisées en trois temps :

La matinée est consacrée à travailler le lien intrafamilial avec des activités qui permettent aux familles de créer, de découvrir de nouvelles choses en partageant ces moments ensemble. Parmi les activités réalisées, nous pouvons mettre en avant les réalisations suivantes :

- Un travail sur les habilités sociales afin de leur permettre d'identifier les émotions en lien avec leur quotidien familial.
- Animations de coopération pour travailler la dynamique familiale de manière positive.
- Réalisation d'un kamishibai pour illustrer et aborder leur quotidien familial de manière collective.
- Des animations ludiques favorisant la réflexion et l'expression des jeunes.
- Réalisation de logos imprimés sur la thématique des nouvelles technologies, des réseaux sociaux, des écrans et de leur influence sur le quotidien familial.

L'après-midi est consacrée à renforcer le lien interfamilial et a pour objectif de permettre aux familles de créer du lien entre elles et lutter ainsi contre l'isolement social. Ces moments permettent également de créer une dynamique au sein du groupe, dynamique propice à l'épanouissement des familles et à la réussite du projet, mais aussi d'accéder à des loisirs et des moments conviviaux (spectacle de magie, sortie au bowling, patinoire, activités culinaires, parc d'attraction, visite de Bruxelles, ...)

Le séjour :

- animations ludiques, culturelles, sportives et créatives

Travaillé en parallèle à la construction des journées mensuelles, ce séjour est en quelque sorte la cerise sur le gâteau du projet. Accueilli comme des "vacances" par certains, il s'agit surtout de permettre aux familles concernées d'avoir accès à quelques jours de détente, de manière encadrée.

C'est également l'occasion, une fois de plus, de renforcer davantage les liens sociaux entre les différents participants ainsi que de poursuivre le travail de réflexion autour de la parentalité dans un contexte différent.

Ce contexte différent est également d'une richesse infinie pour l'équipe éducative du CIAJ, puisqu'il permet, tout en respectant leur intimité, d'être encore plus proche des familles et de réellement partager leur quotidien. Cela affine l'analyse, modifie l'approche et permet une intervention socio-éducative différente, le tout, au bénéfice du jeune.

Il est important de noter que, tout comme pour l'ensemble du projet, les participants ont une place d'acteurs dans la concrétisation de ce séjour. Nous sommes bien dans une démarche de co-construction avec les familles qui sont associées, par exemple, dans le choix du lieu, du programme de la journée, co-voiturage, réalisation d'une animation en soirée, etc.

Conclusion/ perspectives éventuelles.

L'expérience acquise, les évaluations effectuées avec les familles et en équipe nous confortent dans l'idée que la création, l'élargissement et le renforcement du réseau social sont des facteurs essentiels à l'accompagnement et au soutien à la parentalité ; phénomène figurant dans le dernier diagnostic social du Conseil de Prévention de Liège comme étant un axe prioritaire d'intervention sociale.

La transversalité entre prévention sociale et éducative amenée via Famiresol est également un plus et permet une approche méthodologique différente, complémentaire et soutenante pour les familles accompagnées par le CIAJ-AMO. La parentalité est abordée sous différents angles et le dispositif amène une ouverture et une approche socio-éducative différente.

Si des changements méthodologiques ne sont pas à exclure (analyse des évaluations, composition des prochains groupes), le projet gardera sa colonne vertébrale et ses objectifs généraux. Les séances « Parents défis » alimenteront toujours la réflexion autour de la parentalité et la convivialité sera toujours le mot d'ordre afin que les prochaines éditions soient une réussite et profitent aux familles.

L'évolution du projet se situe également dans la rotation des familles participantes, c'est donc logiquement et avec enthousiasme que l'équipe éducative du CIAJ-AMO va le proposer à d'autres familles en questionnement sur le quotidien familial et/ou suivies par notre AMO pour des difficultés d'ordre socio-éducatif.

ACTIVITÉS FAMILLES

Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Francesco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Contexte de travail

Les observations effectuées lors des différentes interventions (entretiens d'aide individuel, rencontres informelles dans le quartier, projets collectifs ou de prévention sociale) et analysées sur base d'éléments qualitatifs (diagnostic social du CIAJ-AMO et du conseil de Prévention de l'arrondissement de Liège) et quantitatifs (rapport d'activités) montrent que beaucoup de familles éprouvent des difficultés à accéder aux loisirs.

Les raisons sont multiples, il y a bien évidemment l'aspect économique mais nous remarquons également que les familles concernées éprouvent des craintes à l'idée de sortir avec leurs enfants. Peur de ne pas savoir organiser, peur de devoir faire face à des imprévus, peur d'être regardées, jugées, notamment par le comportement de leur(s) enfant(s)...

Depuis plusieurs années et conformément à l'article 31 de la convention internationale des droits de l'enfant qui stipule que chaque enfant a le droit d'avoir des loisirs, le CIAJ-AMO propose différentes activités à destination des enfants et de leur famille, et ce, principalement pendant les périodes de vacances scolaires.

Actions/réalisations :

Ces activités se font notamment dans le but de créer ou maintenir l'accroche et le lien avec le public. Ces moments de partages permettent entre autres d'aller à la rencontre des publics connus ou non de notre institution afin de poursuivre le travail d'identification sur l'ensemble de notre territoire. Cela permet également d'échanger avec les familles sur leurs réalités, besoins et demandes éventuelles. En plus de l'identification du service, les animations proposées, qu'elles soient ludiques, sportives créatives ou encore culturelles permettent aux familles présentes de découvrir des activités novatrices et de s'essayer à une forme de nouveauté, le tout dans une ambiance décontractée, encadrée et conviviale.

Parmi les activités proposées à destination des familles en cette année 2022, on peut notamment citer des sorties au bowling, au théâtre de marionnettes, dans des plaines de jeux extérieures, ou encore des promenades dans les bois. Nous nous sommes également essayés au golf champêtre et avons organisé plusieurs moments d'échanges sous forme de « jeux défis » entre les familles présentes.

Ces animations rencontrent toujours autant de succès et sont accueillies avec enthousiasme par le public ciblé. Autre élément important, cela favorise une découverte et une ouverture vers l'extérieur et permet aussi aux familles présentes de créer des liens entre elles et de lutter, ainsi, contre une forme d'isolement social. Il en va de même concernant le lien parents-enfants.

Conclusion/perspectives :

L'accès aux droits fondamentaux et notamment l'accès aux loisirs faisant partie d'une des priorités de notre plan d'action mis en évidence lors de notre dernier diagnostic social et étant toujours au centre de nos préoccupations, il est évident que ces animations continueront de rythmer les vacances des familles Sérésiennes et Saint-Clausiennes.

Les demandes sont toujours bien présentes et le fait de faire ces activités de manière encadrée et avec la présence de professionnels amène un côté rassurant aux familles qui y participent. En plus du côté ludique, cela permet également de faire le lien vers d'autres thématiques travaillées tel que le soutien et l'accompagnement à la parentalité.

Face à la situation économique actuelle et à la précarité à laquelle la majorité de nos familles est confrontée, l'idée du CIAJ-AMO, en adéquation avec nos valeurs, est de maintenir et favoriser, si possible la gratuité de ces activités dans le but que la participation financière ne représente pas un frein à la présence du public ciblé.

ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL 2

Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Francseco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Introduction

L'accompagnement individuel se situe au centre de la prévention éducative et se focalise sur les jeunes de 0 à 22 ans, leur famille et leurs familiers.

La prise en charge s'effectue, en principe, toujours en binôme et la mixité de genre est privilégiée.

Le travail en famille, au sein du domicile des personnes, est favorisé. Cela permet, en effet, de mieux comprendre la réalité des familles, de s'en imprégner.

De plus, les familles restent au sein de ce qu'elles connaissent et sont plus à l'aise dans la co-intervention. Cela répond également au problème de mobilité des personnes vulnérables.

De nombreux outils et grilles (grille d'analyse de la situation, de la demande, fiche d'entretien, fiche d'évaluation...) sont construits et utilisés par les travailleurs pour intervenir auprès des jeunes et des familles.

Le CIAJ privilégie l'outil d'analyse systémique dans l'abord des situations liées à la dynamique intrafamiliale. Chaque acteur du système familial y est vu, et considéré, sous l'angle de sa possibilité à agir sur le système. En effet, partant toujours du double postulat que : le jeune et sa famille doivent garder une place d'acteur dans l'accompagnement et le changement de leur situation et, que le jeune et sa famille recèlent en eux toutes les ressources et le potentiel pour tenir cette place d'acteur, l'analyse de demande et la co-construction de l'intervention permettent dès lors de mettre en œuvre une approche déculpabilisante pour chaque membre de la cellule familiale. La famille prend alors une part active dans l'analyse et dans la construction des objectifs intermédiaires et finaux à atteindre.

Nombre de dossiers

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total
Total	106	96	63	265

² INTERVENANTS : SANDRINE BARTHÉLEMY, ROGER CHAVANNE, GREGORY GOEDONS, LOUISE HASTIR, VIOLAINE HENRY, THOMAS JACQUET, MORGANE LALMAND, HUGO LASSAUX, LORE MARTIN, MARIE MARTIN, CAROLINE MELLONI, ELODIE MIHALJEVIC-KOSIC.

Âge

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnu	4	0	6	10	3.8
- 6 ans	4	5	1	10	3.8
6/12 ans	11	18	8	37	14
13/15 ans	16	15	13	44	16.6
16/17 ans	32	18	12	62	23.4
18/22 ans	16	28	13	57	21.4
+ 23 ans	4	2	2	8	3
Parents	19	10	8	37	14
Total	106	96	63	265	100

41,7% concernent les moins de 15 ans, les interventions sont ici généralement d'ordre socio-éducatif, de recherche de loisirs, d'orientation ou d'aide scolaire.

Nous remarquons une augmentation des demandes concernant les plus de 16 ans (47,9% des situations), nous pensons que la perte de contacts sociaux, l'enseignement à distance justifie cette augmentation, cette partie de notre public étant particulièrement en souffrance par les mesures imposées.

27,5% concernent les plus de 18 ans, c'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'intervenir auprès du public 18-22 ans, les difficultés rencontrées par les jeunes ne s'arrêtant évidemment pas avec l'arrivée de la majorité.

Enfin, les sollicitations de parents qui ne concernent pas leurs enfants sont presque exclusivement d'ordre administratif.

Genre

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Filles	50	55	34	139	52,5
Garçons	51	39	29	119	45
Non Binaire	5	2	0	7	2,6
Total	106	96	63	265	100

Situation familiale

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnue	24	6	17	47	18
Famille	52	30	14	96	36
Famille Mono.	17	43	18	78	29
Famille Recomp.	5	11	4	20	8
Famille Élargie	1	2	1	4	2
Garde Alt.	2	1	6	9	3
Seul	3	3	1	7	3
Cohabitant	0	0	0	0	0
Placement en institution	1	0	0	1	0
Placement en famille d'accueil	1	0	0	1	0
Autres	0	0	2	2	1
Total	106	96	63	265	100

Plus de 73% des jeunes rencontrés vivent avec au moins un de leurs parents. Il s'agit de familles monoparentales pour 36,2% de notre public (près de 45% à Saint-Nicolas). Si, généralement, ce sont des mamans seules qui élèvent leurs enfants, nous remarquons tout de même une augmentation de pères seuls avec enfant(s).

Situation sociale

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnue	9	3	11	23	9
Étudiant	67	64	39	170	64
Travail	8	2	1	11	4
Stage d'insertion	0	0	0	0	0
Etudiant alloc. Soc.	1	8	1	10	4
Alloc. Social	9	6	5	20	8
Sans statut	5	0	1	6	2
NEET	7	13	5	25	9
Total	106	96	63	265	100

Près de 68% de nos demandeurs sont étudiants.

Les NEET sont les jeunes sans emploi, enseignement ou formation (près de 8%).

Nous constatons un certain nombre de jeunes étudiants qui sont également allocataires sociaux, exclusivement bénéficiant du Revenu d'Intégration Sociale. Ces jeunes rencontrent des difficultés financières, de subsistance, qui s'ajoutent à d'autres problématiques telles que la lourdeur administrative, les CPAS exigeant continuellement des documents, preuves, justificatifs, sous peine de sanctions et/ou de retrait de l'aide financière.

Allocataire social

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Chômage	2	1	0	3	10,0
RIS	4	12	6	22	73,3
Mutuelle	0	0	0	0	0,0
Autres	0	1	0	1	3,3
Inconnue	4	0	0	4	13,3
Total	10	14	6	30	100

Ici aussi, nous constatons que les adultes allocataires sociaux utilisant nos services bénéficient presque exclusivement du Revenu d'Intégration Sociale.

Situation scolaire

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Maternelle	1	5	0	6	3,3
Primaire	7	10	7	24	13,3
Primaire différencié	5	10	4	19	10,6
Secondaire 1 ^{er} degré	1	2	0	3	1,7
Secondaire différencié	9	9	8	26	14,4
Sec. gén. 2 ^{ème} et 3 ^{ème}	15	6	6	27	15,0
Technique 2 ^{ème} et 3 ^{ème} degré	5	10	3	18	10,0
Professionnel 2 ^{ème} et 3 ^{ème} degré	1	1	2	4	2,2
Supérieur	7	5	1	13	7,2
CEFA	0	1	2	3	1,7
Ens. Spéc. primaire	2	4	0	6	3,3
Ens. Spéc. secondaire	7	6	1	14	7,8
SAS	0	0	0	0	0,0
Elève libre	0	0	0	0	0,0
Inconnue	8	3	6	17	9,4
Total	68	72	40	180	100

32,2% des étudiants du secondaire supérieur s'orientent vers les filières techniques, professionnelles, en alternance contre 14,4% dans l'enseignement général.

11% fréquentent un enseignement spécialisé.

Orientation

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Inconnue	13	5	9	27	10,2
Pas	63	56	33	152	57,4
Copain / copine	8	4	3	15	5,7
Famille	5	2	5	12	4,5
Adulte relais	1	2	4	7	2,6
CPMS	4	8	1	13	4,9
École	1	0	1	2	0,8
Service extérieur	7	13	4	24	9,1
SAJ	4	5	2	11	4,2
SPJ	0	1	1	2	0,8
Judiciaire / Police	0	0	0	0	0,0
Autres	0	0	0	0	0,0
Total	106	96	63	265	100,0

Plus de 57% des demandes concernent des jeunes ou familles qui nous connaissent déjà. 4,9% sont orientées par une autorité mandante. Nous constatons que ces situations nous parviennent régulièrement car il existe un manque de place dans les autres institutions mandatées par les autorités (SAIE...). Les AMO pallient, dès lors, à cette insuffisance et, plus que dans toute autre situation, la relation de confiance et la libre adhésion sont alors particulièrement nécessaires à établir.

Près de 13% sont orientées par un proche du jeune.

Enfin, près de 15% des sollicitations proviennent d'une orientation de service extérieur ou des écoles. Le travail de réseau a ici toute son importance afin que les relais puissent s'activer.

Canal de la demande

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Téléphone / internet	43	68	36	147	55,5
Visite CIAJ	52	13	20	85	32,1
Local de quartier	0	0	0	0	0,0
Rue	5	3	4	12	4,5
Famille	1	5	2	8	3,0
Proches	4	0	0	4	1,5
Service ext.	1	5	0	6	2,3
École	0	1	1	2	0,8
Activités	0	0	0	0	0,0
Autres	0	1	0	1	0,4
Total	106	96	63	265	100,0

87,6% des sollicitations nous parviennent directement au sein de nos locaux, les nombreux téléphones portables sont maintenant bien connus de notre public et favorisent la réception des demandes.

Soucieux de maintenir le contact avec notre public et également de mieux correspondre aux modes de communications utilisés par les jeunes, nous avons fait le choix de développer davantage notre accessibilité via les réseaux sociaux. S'ils nous permettent de nouveaux canaux de communication en termes d'échanges d'information, ils sont rarement le lieu des nouvelles demandes d'intervention.

4.5% des demandes nous sont formulées au sein du travail de rue. Nous remarquons, depuis plusieurs années déjà, la diminution de jeunes fréquentant la rue (nous pensons que le développement des réseaux sociaux prend part à cette explication). Le travail d'identification du service est long sur les différents quartiers ainsi que la confiance qui doit s'installer avec le public avant que celui-ci ne s'autorise à faire une demande ou à se confier aux travailleurs de rue. Nous pensons également que ce chiffre est à relativiser. En effet, de nombreux contacts sont pris dans la rue, des informations quant aux services que nous pouvons rendre sont transmises. Certains de ces contacts parviennent au service (notamment pour une aide concernant la rédaction de CV...) sans préciser qu'ils ont eu connaissance de cette possibilité lors d'une rencontre avec un travailleur de rue.

Thématiques identifiées

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Socio-éducative	18	27	14	59	8,4
Rupture famil.	9	12	14	35	5,0
Relationnelle	17	30	19	66	9,4
Violence auteur	6	6	3	15	2,1
Violence victime	11	8	2	21	3,0
Violence biens	4	5	2	11	1,6
Droit aux rel. personnelles	3	4	7	14	2,0
Santé mentale	8	18	8	34	4,8
Santé physique	7	4	4	15	2,1
Sexualité	5	1	4	10	1,4
Dépendance	3	0	1	4	0,6
Délinquance FQI	2	0	1	3	0,4
Négligence auteur	0	0	0	0	0,0
Négligence victime	2	1	2	5	0,7
Logement	13	11	13	37	5,2
Financière	16	18	11	45	6,4
Administrative	41	36	30	107	15,2
Scolaire	43	20	13	76	10,8
Décrochage	9	7	8	24	3,4
Emploi/Job d'étudiant/ formation	36	21	18	75	10,6
Loisirs	12	16	4	32	4,5
Droit au séjour	2	5	1	8	1,1
Autres	5	3	1	9	1,3
Total	272	253	180	705	100

Nous relevons une moyenne de 2,7 problématiques par situation. C'est évidemment dans les suivis longs que l'on observe une multiplicité des difficultés.

Au sein de nombreuses familles, nous rencontrons des difficultés d'ordre relationnel (24,9% de notre public) souvent à mettre en lien avec des problématiques éducatives (22,3% du public) et entraînant parfois de la violence intrafamiliale. Nous nous trouvons face à des parents dépassés dans leur rôle éducatif auprès de leurs enfants (isolement social et familial, perte de confiance en soi et dans ses capacités parentales, perte d'autorité, d'efficacité, de ressources...) et « incapables » momentanément ou plus durablement de répondre aux besoins de leurs enfants. Notre rôle est ici de déculpabiliser, de rendre confiance, de valoriser, de permettre aux familles de relativiser, d'identifier avec elles les ressources des membres de la famille, d'activer ces ressources...

Bien sûr, ces difficultés éducatives sont à mettre en corrélation avec d'autres difficultés sociales, économiques (17% nous font des demandes en ce sens), de logement (14%), administratives (40,4% du public), de santé physique (5,7%) ou mentale. Ces maladies mentales touchent également de plus en plus de jeunes (mal être, dépression, pathologies, automutilations...), elles concernent 13% de notre public. Nous pensons que la pandémie de COVID-19 a fortement impacté la santé mentale, déjà fragile, du public jeune (place dans la société d'aujourd'hui, anxiété, isolement, dépression, mal être, perte de sens...). Et cela est d'autant plus vrai pour les publics défavorisés, vulnérables.

Pour le jeune qui nous sollicite lui-même, il s'agit davantage de difficultés d'ordre scolaire (orientation, aide aux devoirs pour 28,7% de notre public ou décrochage scolaire pour 9,1%), de recherche de loisirs (12,1%), ou de jobs étudiant pour les plus de 15 ans voire d'emploi ou de formations pour les plus de 18 ans (28,3%), nous les retrouvons pour la moitié d'entre eux sur la Commune de Seraing.

Nous remarquons les retombées désastreuses de la période Covid sur la situation scolaire des jeunes (perte d'intérêt pour l'école, limites des apprentissages à distance, décrochage, perte de confiance...).

Types d'intervention

	Seraing	Saint Nicolas	Autres	Total	%
Info	58	58	38	154	25,4
Médiation	4	1	2	7	1,2
Écoute	37	47	28	112	18,5
Accompagnement	14	15	9	38	6,3
Orientation	28	18	18	64	10,6
Travail socio-éducatif	7	20	9	36	5,9
Travail en réseau	5	10	4	19	3,1
Aide administrative	44	43	29	116	19,1
CV	20	11	10	41	6,8
Autres	9	3	7	19	3,1
Total	226	226	154	606	100,0

Nous répertorions en moyenne 2,3 types d'intervention par situation.

L'information (pour 58% des demandeurs), dans un objectif d'émancipation reste notre principal mode d'intervention.

Le travail d'écoute (42,3%) est le point de départ de nos interventions, elle se veut questionnante, reformulante, réflexive et bienveillante.

L'aide administrative est apportée à 43,8% du public et concerne notamment l'introduction de demandes d'allocations afin de permettre l'accès et l'obtention de droits sociaux. Nous remarquons une nette augmentation des demandes d'accompagnement administratif. En effet, le télétravail (lié, dans un premier temps, à la crise sanitaire) devient « la » norme. Les services sont moins accessibles, ce qui complique les démarches administratives pour une grande partie du public. La communication autour de ces démarches est importante afin d'en permettre la compréhension. L'accompagnement est donc primordial si l'on veut garantir l'accessibilité aux droits sociaux.

Une orientation est proposée lorsqu'un service plus spécialisé est requis tant pour compléter nos interventions que lorsque les demandes sortent de notre cadre ou nos missions (24% des demandes). La multiplicité des problématiques (santé mentale, handicap, difficultés scolaires, socio-éducatives...) exige l'intervention de plusieurs services, le travail en réseau, autour et avec le public, a ici toute son importance afin de coordonner,

mutualiser les interventions dans le sens d'une prise en charge globale et éviter aux familles, aux jeunes d'être « ballotés » d'un service à l'autre.

Le travail socio-éducatif (13,6% du public) demande un investissement important au sein des familles d'abord en termes de compréhension du système familial et des difficultés, puis en termes de recherches de solutions et d'objectifs à définir avec elles.

Ses objectifs sont :

- Prévenir et diminuer les violences intra-familiales
- Soutenir et renforcer les aptitudes parentales
- Faciliter et améliorer la communication intra-familiale
- Accompagner les parents dans les difficultés socio-éducatives du quotidien
- Favoriser l'harmonie familiale, permettre à chacun de retrouver sa place
- Garantir l'intérêt de l'enfant au centre de nos interventions

Des ordinateurs portables permettent à certains jeunes de pouvoir continuer à suivre leur enseignement à distance et de répondre aux exigences de l'école. Ces PC sont mis à disposition du public que nous accompagnons pour du travail scolaire, des démarches administratives, des recherches de logement, de job étudiant, de formation...

Enfin, si cela n'apparaît pas dans nos tableaux, une volonté du service est, aujourd'hui, de renforcer les réponses collectives aux demandes individuelles. C'est en ce sens que de nombreux ateliers/ projets voient le jour tels que :

- Le projet FamiReSol (projet d'accompagnement et de soutien à la parentalité)
- L'atelier « Sophrologie » en réponse au besoin de prendre du temps pour soi et à la perte de confiance en soi
- Les activités « familles » qui ont pour objectif notamment de (re)créer les liens intrafamiliaux
- Le projet « Dégrafe ton corps sage », projet de prévention, né de la volonté d'un groupe de jeunes filles, en réponse à la problématique du harcèlement sexuel
- Le projet MiniMARE, à destination de familles monoparentales vulnérables avec de jeunes enfants
- ...

Ces projets/ateliers permettent d'informer mais également de lutter contre l'isolement social par la création ou le développement d'un réseau autour du jeune et/ou de sa famille (rencontre de pairs, d'intervenants extérieurs, de services...).

PRISE D'AUTONOMIE PAR LE LOGEMENT

Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Louise Hastir, Morgane Lalmand,, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Contexte de travail

Le 27 février 1994, la Belgique inscrit le droit au logement dans l'article 23 de la Constitution : « Chacun a le droit de mener une vie conforme à la dignité humaine. Ce droit comprend le droit à un logement décent ». De manière complémentaire à ce droit humain, le logement est un lieu où le jeune doit pouvoir se construire, se réaliser. Il s'agit donc bien plus que d'avoir un toit au-dessus de sa tête.

L'une des problématiques relevées par les jeunes que nous accompagnons est la difficulté d'avoir accès à un logement, et surtout, à un logement décent.

De même, les familles rencontrées vivent, pour certaines d'entre-elles, des conflits, des tensions voire des violences intrafamiliales. La promiscuité et l'exiguïté des logements ne facilitent pas toujours le maintien d'une atmosphère familiale sereine. La crise sanitaire et le confinement ont encore exacerbé ces difficultés (préoccupation économique, école à la maison, absence de relations sociales et d'activités extérieures...). Les liens familiaux ont parfois explosé et des jeunes se retrouvent en situation d'errance, contraints de vivre au quotidien des situations de débrouille et d'instabilité. En rupture avec le milieu familial, ils ont épuisé toutes les ressources de leur environnement. Ils ont pourtant bien besoin d'accompagnement dans la construction de leur projet personnel, leur prise d'autonomie, manquant également d'informations sur leurs droits et obligations.

L'instabilité financière des familles allocataires sociales permet difficilement d'assurer le quotidien, elles se trouvent confrontées à l'urgence de payer les factures, le loyer, les soins de santé, à des difficultés de satisfaire à une alimentation saine et équilibrée, d'avoir accès à des loisirs... Cette instabilité provoque une insécurité d'autant plus forte chez les jeunes en besoin d'autonomie, difficilement compatible dès lors avec un projet scolaire ou professionnel. Ces difficultés risquent de mener le jeune vers une désaffiliation sociale.

Entre les logements sociaux trop peu nombreux et pour lesquels on annonce un délai de cinq à dix ans d'attente (encore plus longs pour les grands ménages) et les logements insalubres malgré les promesses d'un Code du Logement qui peine à se faire appliquer sur le terrain, de plus en plus de personnes vivant sur le fil de la grande précarité se fragilisent chaque jour davantage jusqu'à, parfois, basculer vers le sans-abrisme. `

OBJECTIFS

L'action doit favoriser l'insertion et l'intégration de jeunes en situation de vulnérabilité par l'accompagnement individuel vers un premier logement, par la mise en place d'ateliers

collectifs, de réseaux de pairs et la mobilisation d'un partenariat solide d'acteurs de l'environnement du jeune.

L'action envisage pour chaque jeune,

- L'émergence de conditions de vie décentes
- La prévention des processus qui mènent : au sans-abrisme, au surendettement, à l'isolement.
- L'action devrait en outre favoriser l'acquisition de compétences psycho sociales et lui permettre d'être davantage capable
 - d'élaborer un projet de vie, de formation, ou professionnel
 - d'assurer une gestion quotidienne budget, alimentation, consommation, entretien...)
 - d'identifier ses ressources personnelles et de les activer
 - d'identifier les ressources externes et d'y recourir
 - de se constituer un réseau de pairs
 - de mettre en en place les conditions favorables à une vie sociale

Actions/Réalisations

Conformément à nos constats et aux demandes communes des jeunes, l'accès à un logement social ou privé nous semble être l'élément indispensable pour installer le jeune dans des conditions de dignité lui permettant la construction de projets personnels, scolaires et/ou professionnels et de travailler à son autonomie. L'accès à un logement sécurisant et stable est également préalable à un accompagnement socio-éducatif axé sur l'insertion et l'intégration sociale du jeune.

Ce projet s'adresse à un public jeune de 18 à 25 ans et offre des logements de transit pour une période de 18 mois maximum.

SUR LA COMMUNE DE SAINT-NICOLAS

Ce projet est en co-construction avec l'AMO Droits des jeunes. Ce qui signifie qu'ensemble nous réfléchissons à l'accompagnement socio-éducatif des jeunes, aux animations de groupe, mais nous ferons également de la co-intervention auprès des jeunes du projet.

Les premiers jeunes vont pouvoir entrer dans le logement au premier trimestre 2023.

L'ASBL Solidarité Logement a acheté un bâtiment composé de 4 appartements sur Saint-Nicolas. Ils ont réalisé les travaux de rénovation dans l'ensemble du bâtiment. Ensuite, l'ASBL met à disposition le bâtiment. Celui-ci servira "d'outil" pour permettre

d'opérationnaliser une action qui correspond aux priorités de notre diagnostic social et aux besoins du public .



Le Bâtiment de Montegnée accueillera 4 Jeunes dès le printemps 2023

L'Agence Immobilière Sociale "aux portes de Liège" prend en charge la gestion locative du bâtiment.

Un partenariat privilégié à été mis en place avec le CPAS de Saint-Nicolas. L'objectif est de faciliter les démarches entre le jeune et le CPAS.

Le partenariat initial est appelé à s'agrandir en fonction des besoins des jeunes. La Régie de Quartier, les Organismes d'Insertion Socioprofessionnelle, Maison de quartier, Plan de Cohésion social, etc.

L'entrée dans le projet d'autonomie

se base sur la demande du jeune lui-même. Cette condition respecte notre cadre de travail et représente le moteur nécessaire au projet d'autonomie. L'idée maîtresse du projet est évidemment la place du jeune lui-même dans le processus de prise d'autonomie. Il reste le seul mandant de l'accompagnement et construit son projet avec le soutien de l'équipe du CIAJ.

Un comité d'accompagnement a été créé et est constitué des deux directions des AMO, d'un représentant du CPAS, de l' AIS et de Solidarité Logement. La mission principale de ce comité est de prendre la décision sur l'attribution du logement à un jeune, mais également d'être un soutien en dehors du quotidien pour le jeune, dans son projet de prise d'autonomie. Le jeune pourra, à sa demande, rencontrer le comité. Il y aura également des moments d'évaluations qui seront prévus durant le parcours du jeune dans ce projet.

En ce qui concerne les documents administratifs et méthodologiques, des outils d'analyse de demande, des besoins, des compétences et ressources dans les situations de la vie quotidienne ainsi que la méthodologie de l'accompagnement sont en cours de réalisation.

Lorsqu'un jeune entre dans un logement, des rencontres individuelles avec le jeune sont prévues au minimum une fois par semaine, en fonction des besoins du jeune concernant son projet d'autonomie. Il y aura également des ateliers collectifs autour de thématiques ciblées (ateliers cuisine, gestion quotidienne d'un logement, gestion budgétaire, confiance en soi, recherche d'emploi...).

Les ateliers collectifs permettent de s'appuyer sur l'intelligence collective pour compléter l'accompagnement individuel. Ils poursuivent des objectifs de développement du pouvoir d'agir, de socialisation, d'intégration et facilitent la création de liens de solidarité entre les jeunes. Ces ateliers apportent une réponse globale et collective aux demandes individuelles récurrentes des jeunes. De manière complémentaire à l'accompagnement individuel, ils viennent alimenter la réflexion, la construction et la réalisation des projets personnels des jeunes.

L'accompagnement devra comporter des évaluations individuelles intermédiaires où le jeune pourra mesurer régulièrement l'état de ses ressources, de ses compétences et évaluer l'étape dans laquelle il se trouve quant à son autonomie.

Travailler l'autonomie du jeune en (re)valorisant ses compétences et ressources, développer son autonomie rend au jeune un sentiment d'efficacité personnelle qui favorise sa confiance et son estime de lui-même et permet de soutenir sa motivation et sa persévérance face aux difficultés. Les changements attendus sont d'ordre individuel et collectif, ils touchent à l'estime de soi, à l'autonomie et à l'acquisition de compétences sociales, scolaires et professionnelles.

Concernant l'ameublement des logements, nous avons répondu à un appel à projet permettant l'achat de mobilier, celui-ci nous a été accepté. Grâce à cela, nous avons pu meubler les 4 appartements pour faciliter l'installation des jeunes.

SUR LA COMMUNE DE SERAING

Un projet similaire est en cours de réflexion sur la Commune de Seraing en partenariat avec :

- Le Service de Prévention de l'Aide à la Jeunesse.
- Le Cortil APL
- L'AMO La Débrouille
- L'AMO Service Droit des Jeunes
- Le CPAS de Seraing
- Le Plan de Cohésion Sociale de Seraing
- L'ASBL Solidarité Logement
- L'Agence Immobilière Sociale de Seraing
- La Mirel
- La Régie des Quartiers
- RTA asbl
- ...

Comme en 2021, des rencontres régulières ont eu lieu en 2022 entre les différents services afin d'opérationnaliser le projet sur la commune de Seraing.

Nous avons continué le travail de collaboration autour de la rédaction d'un Projet Individualisé d'Intégration Sociale (contrat PIIS) entre le jeune et le CPAS. Ce contrat sera adapté aux objectifs spécifiques de chaque jeune en tenant compte des services qui l'entourent.

L'ASBL les Tournières ont acheté un bâtiment à Seraing, proche du siège social du CIAJ. Des travaux de rénovation doivent commencer prochainement. Le projet sur Seraing doit voir le jour fin de l'année 2024.

Perspectives

SUR LA COMMUNE DE SAINT-NICOLAS

- Rencontres avec les jeunes (analyse des besoins et des ressources) et préparation à l'entrée dans le logement.
- Poursuite des rencontres avec partenaires potentiels (CPAS, Régie des Quartiers...).
- Achat des kits logement avec les jeunes.
- Entrée dans le logement des premiers jeunes, en principe, dans le courant du mois de mars 2023.

SUR LA COMMUNE DE SERAING

- Poursuite des rencontres régulière entre les partenaires.

CARNET À DESSEIN

Morgane Lalmand, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

Le diagnostic social 2020 rédigé par le service de prévention de Liège mettait en évidence le constat des acteurs accompagnant les jeunes et les familles d'une amplification de la précarisation du public et des inégalités sociales. Pour de nombreux jeunes, le passage à la majorité constitue une période sensible et particulièrement décisive pour le reste de leur avenir.

Le projet consiste en la création d'un carnet de bord par et pour les jeunes accompagnés dans leur prise d'autonomie par le logement.

Le carnet de bord prendra deux formes :

- un carnet de communication. Celui-ci servira d'intermédiaire entre le jeune et les travailleurs sociaux. Le jeune en reste le « gestionnaire ».
- des capsules vidéo. Celles-ci comprendront des témoignages de jeunes avant l'entrée dans le logement, pendant et après. Elles seront diffusées auprès des professionnels afin que ces derniers puissent prendre en compte les difficultés, attentes et besoins des jeunes.

Objectifs

- Favoriser le bien-être du jeune dans sa prise d'autonomie,
- Lutter contre le sentiment d'isolement,
- Construire un réseau efficient au service du jeune,
- Faire exister un réseau bien articulé aux yeux du jeune,
- Faire en sorte que le jeune soit le « commanditaire » dans un projet participatif,
- Assurer une diminution des exigences qui reposent sur les épaules du jeune grâce au partenariat.

Un autre objectif est de garder une trace de la trajectoire du jeune qui prend part au projet afin d'en tirer des enseignements. Ce projet permet donc de récolter la parole des jeunes et de les positionner en tant qu'experts de leur vécu. Le jeune est donc porteur de tout ce qui se met en place. Il est associé à la construction concrète de son projet, de son suivi et de son évaluation.

En parallèle, dans nos accompagnements au quotidien, nous questionnons les jeunes sur leurs besoins, difficultés lors de leurs démarches. En effet, le but de cet outil est qu'il soit le plus adapté et utile aux jeunes.

ACTIONS / RÉALISATIONS

En 2022, l'accent a été mis sur les recherches théoriques et méthodologiques pour la réalisation du carnet de suivi et des capsules vidéos. Rencontre de différents services d'accompagnement social (ASBL Racynes, APL le Cortil).

Durant cette période, nous avons mis en place plusieurs réunions de coordination entre les services partenaires du projet. (CIAJ- La Débrouille- Droits des Jeunes- Service de Prévention de Liège). Le but de ces réunions est de mettre en lumière le contenu souhaité dans celui-ci.

Nous avons également organisé, en collaboration avec l'AMO la débrouille, l'AMO Droit Des Jeunes et le Service de Prévention de l'arrondissement de Liège une après-midi réflexive sur le partage du secret professionnel. Lors de cette après-midi, nous avons convié les travailleurs sociaux des CPAS (Seraing et Saint-Nicolas), le PCS de Seraing et les régies des quartiers de Seraing et Saint-Nicolas.

L'objectif de cet après-midi est de permettre à chaque travailleur d'amener leurs questionnements, de se mettre en réflexion autour d'un sujet qui est complexe, d'élargir notre vision, de s'enrichir les uns les autres, de partager nos expériences.

Les échanges ont permis d'amener des pistes concrètes concernant le partage du secret professionnel entre les partenaires.

Dans un premier temps, nous avons réalisé un exposé théorique sur le secret professionnel. Ensuite, nous avons divisé le groupe en deux afin de réaliser un exercice de réflexion autour d'une situation type. Lors des échanges entre les travailleurs, nous avons pu dégager des éléments de réflexion communs. Ainsi la situation sociale, familiale, financière, médicale d'une personne, sa régularité sur le territoire, ses antécédents judiciaires, ses coordonnées sont autant d'éléments relatifs à la vie privée et donc couverts par le secret professionnel.

Le secret professionnel est la règle. Le secret professionnel partagé est l'exception. Il peut être nécessaire, pour réaliser sa mission, que le travailleur social doit transmettre des informations sur un usager à d'autres personnes sans que cela ne soit considéré comme un non-respect du secret professionnel. Il s'agit ici de la notion de « secret partagé ».

Avant d'envisager le transfert d'information dans le cadre du « secret partagé », l'assistant social devra impérativement vérifier que 5 conditions cumulatives soient présentes :

1. La personne qui demande les informations est-elle tenue au secret professionnel ?
2. La personne qui demande les informations poursuit-elle les mêmes missions que moi ?
3. Les informations qui me sont demandées sont-elles strictement nécessaires et utiles dans le cadre de la collaboration à mettre en place pour l'usager ?

4. Les informations qui me sont demandées visent-elles l'intérêt de l'utilisateur ?
5. L'utilisateur a-t-il marqué clairement son accord pour que les informations soient transmises après avoir été informé de la demande ?

Si la réponse à chacune des questions est "oui" alors nous avons la possibilité de transmettre les informations (uniquement les faits objectifs)

Pour conclure cet après-midi, nous avons questionné les participants sur leurs attentes.

Ont-elles été remplies ?

faut-il envisager une suite sur la thématique ?

Les participants ont apprécié l'animation et souhaitent plus de moments d'échanges sur leurs pratiques professionnelles.

Conclusions / perspectives

A cette étape du projet, les questions théoriques et de contenu du carnet semblent être résolues, en 2023 nous entrons dès lors dans la phase 2 du projet, qui consiste en la réalisation du carnet de suivi. Les objectifs pour cette année vont être de définir la forme du carnet (papier, numérique, artistique, etc) et sa réalisation.

Dans le cadre de ce projet, les jeunes sont experts de leur vécu. Ils sont acteurs de leur histoire.

Ils seront amenés à réfléchir à la conception du « carnet de bord ». Ce carnet sera également rempli par les jeunes eux-mêmes. Ils en sont les détenteurs et décident du contenu qu'ils souhaitent voir apparaître. En tant que principal utilisateur, les jeunes seront aussi acteurs de l'évaluation, ils auront l'opportunité de suggérer son amélioration, de manière continue.

Les capsules vidéo seront réalisées par les jeunes, selon les thématiques qu'ils souhaitent aborder. Leur participation active sera donc, là aussi, au centre du projet.

Les outils proposés sont conçus dans un projet plus large. Grâce à ces outils, les services dépassent les contraintes liées au secret professionnel, dans une logique de partenariat, en garantissant que le jeune reste commanditaire de la manière dont le réseau s'articule.

Le carnet de bord permettra de mettre en évidence le parcours en dents de scie des jeunes, ce qui nous permettra d'obtenir un monitoring précis de la trajectoire des jeunes prenant leur autonomie.

DÉGRAFE TON CORPS SAGE

Louise Hastir, Morgane Lalmand,

Contexte de travail

HISTORIQUE ET CONSTATS

Ce projet répond à différents phénomènes que nous avons identifiés dans notre diagnostic social et sur lesquels nous souhaitons travailler qui sont : l'exclusion, l'isolement, l'information et l'accès aux droits sociaux.

Lors de précédents ateliers, nous avons constaté qu'elles vivaient différentes discriminations directement liées à leur sexe. Elles n'osent pas se promener seules en rue, portent différentes « armes » pour se sentir en sécurité (couteaux, bombes au poivre, alarmes sonores...). Elles se sont exprimées sur le harcèlement de rue qu'elles vivaient, les inégalités entre elles et leurs frères. Elles se posent également énormément de questions sur sexualité.



Elles
l e u r

OBJECTIFS

La récolte et diffusion de leurs paroles est au centre du projet.

Objectifs généraux :

- Récolte et diffusion de la parole des jeunes. (Expression)
- Augmentation de la confiance en soi et de l'estime de soi.
- Accès aux loisirs et à la culture. (découvertes)
- Ouverture aux autres, création sentiment d'appartenance, solidarité et coopération.
- L'écoute de soi et des autres.
- Lutte contre l'isolement par les échanges et les rencontres.
- Acquisition de nouveaux savoirs être et savoirs faire.
- Meilleure connaissance des droits des Femmes.
- Identification de services relais.

- Travail de déconstruction sur différents stéréotypes.
- Prendre sa place dans la société, l'espace public.
- Valorisation.
- Apprentissages par les pairs.
- Mobilisation des compétences, des ressources individuelles et collectives nécessaires et préalables à l'exercice et à la participation à la citoyenneté, au pouvoir d'agir et à l'émancipation, au changement social. La finalité est qu'elles deviennent des Citoyennes Responsables Actifs Critiques Solidaires. (CRACS)

Public

Les jeunes filles qui participent au projet sont Serésiennes et sont âgées entre 14 et 18 ans. Le groupe est composé d'une douzaine de participantes.



Actions / réalisations

Ce projet a débuté en début d'année 2021. Ce projet est subsidié par la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre de la Promotion à la Citoyenneté et à l'Interculturalité.

Les actions portées en 2022 se sont axées sur :

- La création d'un logo pour leur projet,
- La découverte de différentes techniques artistiques (linogravure, sophrologie, stop motion, la danse, le collage, etc.),
- L'analyse théorique des différentes violences vécues par les femmes, le choix de la thématique que les filles voulaient défendre durant leur projet,
- Le choix de la thématique que les filles voulaient défendre dans leur projet,
- Participations à des rassemblement-manifestations à Bruxelles et à Liège,
- Découverte de projet artistique réalisés par des jeunes,
- Sorties ludiques et culturelles,
- Organisation d'un séjour à l'auberge de Jeunesse de Malmedy durant lequel les jeunes ont dû choisir l'outil artistique qu'elles voudraient utilisés pour leur projet,
- Animation, lecture, recherche sur la thématique choisie (le harcèlement du rue) afin d'approfondir leurs connaissances sur le sujet,
- Participation à un stage d'auto-défense féministe organisé en collaboration avec le CVFE de Liège,
- Création et répétition de leur chorégraphie,
- Création et répétition des saynettes,
- Création d'une musique.



Durant tout le processus, la place des filles est au centre de toutes les décisions. Chaque étape du projet est réalisée et coconstruit avec elles. Elles sont les détentrices de leurs histoires, de leur projet, du message qu'elles souhaitent véhiculer.

Les filles ont choisi de réaliser un clip alliant danse et mise en scène théâtrale exprimant plusieurs types de violence vécues par les femmes. Ce clip est réalisé en partenariat avec Valérie du Théâtre de la Renaissance de Seraing, Simon Depriez vidéaste, Cassandra Delhalle chorégraphe et animatrice à la Maison des Jeunes de Saint-Nicolas.

Les participantes ont également eu l'occasion de créer leur instrumentale son qui animera leur clip en collaboration avec Oster artiste et beatmaker à Liège.

Conclusions / perspectives éventuelles

Début 2023, il est prévu de filmer et réaliser le clip de danse/théâtre ainsi qu'un making of. Lorsque les vidéos seront terminées, nous organiserons une inauguration afin de valoriser la production finale et le travail accompli par les filles.

Nous proposerons la vidéo à différents festivals (ex: festival du film sauvage, etc.) et nous allons également utiliser la vidéo comme outil de sensibilisation afin de permettre le débat autour de la thématique.

Une clôture et une évaluation finale avec le groupe de participante se fera également.



MINIMARE

Lore Martin, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Sandrine Barthélemy.

Contexte de travail

MiniMARE signifie :

Mini pour les moins de 6 ans -

M pour Monoparentalité -

A pour Attachement -

R pour Rencontres -

E pour Espace”.

Ce projet a vu le jour suite à l'analyse des demandes récoltées lors des rencontres avec le public via nos interventions, les partenaires présents sur le territoire et le travail de rue. Il répond à plusieurs phénomènes identifiés dans notre diagnostic social tels que l'isolement, l'accès aux loisirs, les difficultés socio-éducatives.

L'analyse des problématiques rencontrées par le public met en exergue les causes

sociales des difficultés socio-éducatives : fragilisation socio-économique des familles, grand isolement social, tensions et pressions véhiculées par les médias, diversité et contradiction des repères, etc. (Référentiel de soutien à la parentalité, ONE-AAJ-FWB-DE).

Les rencontres dans le cadre de nos interventions de prévention sociale et éducative démontrent le sentiment d'isolement ressenti par les familles et les freins psychosociaux liés à la précarité (manque de confiance en soi et dans leurs capacités parentales, peur du jugement, manque de liens sociaux notamment par manque de temps pour soi, par manque de moyens financiers, difficultés d'accès aux droits sociaux et aux loisirs). Tous ces éléments complexifient les relations entre les parents et leurs enfants.

Objectifs

Les objectifs généraux du projet se situent à différents niveaux : individuel (enfant, parent), intrafamilial et social.

- Offrir aux enfants et aux parents un lieu stimulant et sécurisant avec des outils spécifiques aux tout-petits et à leurs parents,



- Renforcement et création des liens intrafamiliaux,
- Identification par les parents des besoins de leurs enfants, des enjeux de chaque acte éducationnel, de chaque comportement dans la relation parent-enfant,
- Valorisation des capacités et des potentialités des enfants et des parents,
- Favoriser les vecteurs d’ancrage social par la création de liens sociaux pour les enfants et les parents,
- Partage d’expériences, apprentissage par les pairs, dédramatisation, prise de recul,
- Découverte et création d’un réseau via la rencontre avec des services, des partenaires,
- Renforcement, prise de confiance en soi par la mise sur pied d’activités spécifiques,
- Par des activités centrées sur les enfants, permettre aux parents de prendre du temps pour se centrer sur d’autres besoins,
- Permettre aux parents de prendre du temps pour eux par le biais d’activités de bien-être centrées sur les parents,
- Faciliter l’accès à des activités socio-culturelles au sein du service et à l’extérieur.

Public

Le public cible de ce projet sont les enfants de moins de 6 ans et leurs parents des communes de Saint-Nicolas et de Seraing.

Actions / réalisations

Ce projet est subsidié par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre du Fonds Pauvreté des enfants.

Notre projet MiniMARE consiste à l’aménagement d’un local de psychomotricité, snoezelen et bien-être et l’utilisation de cet espace pour des familles en situations de vulnérabilité.

Durant cette année 2022, nous avons travaillé simultanément sur 2 axes.

Le premier axe concerne la prise d’information sur les espaces de psychomotricité/snoezelen. En ce sens, nous avons rencontré l’AMO la Débrouille et l’institut Notre Dame à Cerexhe Heuseux, tous deux possédant ce type d’espace



au sein de leurs locaux, afin d'échanger sur leurs pratiques et se nourrir de leur réflexion, expérience concernant leur aménagement et utilisation.

Une collègue de l'équipe a également suivi une formation organisée par le C-Paje. L'objectif de cette formation était de découvrir la philosophie snoezelen, l'aménagement d'un espace ainsi que de tester des activités permettant des stimulations sensorielles.

D'autre part, nous avons pris le temps d'analyser les besoins et demandes du public cible. Un premier atelier a vu le jour fin 2022, à destination des parents et enfants âgés de 3 à 5 ans. Il consistait en la réalisation de sablés et d'un bocal à défis. Cet atelier avait pour objectifs de permettre aux parents de passer un moment privilégié avec leur enfant et de leur faire prendre conscience qu'avec des choses simples on peut partager un bon moment, de rompre l'isolement en allant à la rencontre d'autres parents dans un cadre sécurisé. Cela nous a permis également de questionner les parents sur leurs envies, besoins, craintes afin de pouvoir continuer à mettre d'autres ateliers en place.

Conclusions / perspectives éventuelles



En 2023, plusieurs ateliers sont déjà planifiés en partenariat.

Nous allons mettre en place 2 modules de massage comprenant chacun 2 dates. Un module à destination des enfants de moins d'un an et leurs parents, l'autre pour les enfants âgés de 1 à 5 ans et leurs parents. Ces ateliers sont organisés en collaboration avec Françoise Rigo, de "Bulles de douceur".

Trois autres ateliers autour de la sophrologie, en collaboration avec Mélanie Vandeleene, sophrologue professionnelle, à destination des parents uniquement sont prévus également.

En fonction des demandes et besoins rencontrés par le public, nous mettrons en place d'autres activités.

En parallèle, nous continuons d'avancer dans l'aménagement de l'espace. En effet, celui-ci a pris du retard suite à la réalité de la surcharge de travail des entreprises de travaux.

En attendant l'aménagement de l'espace, une sortie est organisée pour les enfants et leurs parents à l'Institut du bien être parents-enfant "Haut Comme 3 Pommes", qui leur permettra de découvrir un espace motricité et multisensoriel.

ETÉ SOLIDAIRE SERAING ET SAINT-NICOLAS

Elodie Mihaljevic-Kosic, Francesco Savona, Hugo Lassaux, Louise Hastir, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Thomas Jacquet.

Contexte

Comme chaque année nous soutenons les jeunes dans leurs inscriptions auprès de la commune de Seraing et Saint-Nicolas pour travailler comme étudiant dans le cadre « d'Eté solidaire » durant deux semaines.

Cette année, nous avons à nouveau eu l'opportunité d'encadrer les jeunes dans leur première expérience professionnelle. Cela nous a permis de travailler le lien autrement avec notre public et de poursuivre certains objectifs avec les jeunes que nous suivons de manière individuelle.

Objectifs

Cette initiative permet aux jeunes d'être sensibilisés à la solidarité, de réaliser des travaux d'utilité publique et de rendre des services à la population, pendant les vacances d'été, moyennant rétribution.

L'accent est mis sur la lutte active contre l'isolement des jeunes, dans les petites entités, au travers du soutien d'activités valorisantes leur permettant d'être acteurs de la société.

Notre objectif à travers cet encadrement est de faire en sorte que les jeunes vivent une première expérience professionnelle positive mais également de pouvoir faire identifier notre service par de nouveaux jeunes. En effet, malgré le fait que nous demandons à encadrer les jeunes que nous inscrivons, nous prenons également en charge des jeunes non connus par notre service.



Public

Nous avons demandé à travailler avec des jeunes que nous connaissons ou qui habitent notre territoire d'intervention.

Le groupe de Seraing était composé de 9 jeunes (1 garçon et 8 filles)

Le groupe de Saint-Nicolas était composé de 7 jeunes (6 garçons et 1 fille)

Actions / réalisations

Sur Saint-Nicolas

Cet été, sur Saint-Nicolas nous avons rénové durant 2 semaines les extérieurs de la maison du projet « Prise d'autonomie par le logement ». Les jeunes ont débarrassé le jardin,



repeint les murs et créé des meubles d'extérieur avec des objets de récupération.

Le groupe a eu l'occasion de s'investir dans la mise en place d'un projet à destination des habitants du quartier. Ces derniers ont décidé de se rendre dans la maison de repos « Le temps des cerisiers », afin d'y réaliser une activité de préparation de crêpes avec les résidents en collaboration avec l'ergothérapeute. Nous avons donc passé une après-midi conviviale d'échange et de partage.

Nous avons clôturé ces deux semaines par un repas chaleureux afin d'échanger sur leurs ressentis après cette première expérience professionnelle.

Sur Seraing

Comme l'année dernière, sur Seraing le chantier principal a consisté à rénover plusieurs de nos locaux.

Nous leur avons également proposé de mettre en place une activité à destination des habitants du quartier. Ils ont décidé de

réaliser un goûter pour les personnes âgées vivant à la Maison de Repos et de Soins les Eglantines à Seraing.

Les jeunes se sont organisés entre eux pour le menu, les courses, les préparations culinaires. Ils ont également pu partager un moment convivial autour de jeux organisés par la Maison de Repos.

Une après-midi réparation de vélo a aussi été organisée en collaboration avec la Ruche à Projet et Pro-vélo. Les jeunes ont ainsi pu apprendre les réparations de base à effectuer sur un vélo (freins, selle, changement de roue, etc.)

A la fin des deux semaines, une évaluation a été réalisée avec les jeunes afin de connaître le ressenti sur leur première expérience professionnelle et récolter leurs remarques concernant l'organisation, le contenu... afin d'adapter en cas d'une reconduction.

Nous avons ainsi clôturé les deux semaines par un moment convivial, à la demande des jeunes nous avons organisé une auberge espagnole.

Conclusions / perspectives éventuelles

Ces deux semaines restent une expérience enrichissante vécue avec les jeunes. Nous souhaitons reprendre contact avec la Commune de Seraing et l'AMO la Débrouille pour une nouvelle collaboration pour l'été prochain, ainsi qu'avec le Plan de Cohésion Sociale de Saint-Nicolas.



AMARRAGES +

Célia De Santis , Louise Hastir, Maureen Van der Linden.

CONTEXTE DE TRAVAIL

Le projet « Amarrages + » 2022-2025 est une suite du projet VIADUC et voit le jour grâce à l'obtention de subsides octroyés par le Centre de Coordination et Gestion des Programmes Européen via la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre des appels projets du Fonds Social européen. La finalité du projet est de favoriser l'accrochage scolaire de manière préventive et curative pour les jeunes de 12 à 25 ans ainsi que de soutenir les écoles dans cette mission d'accrochage scolaire.

La grande nouveauté est que nous pouvons intervenir de manière préventive. Cela implique que tous nos axes de travail peuvent être mis à profit du projet Amarrages+ :



- accompagnement individuel,
- activités extrascolaires,
- projet collectif,
- accompagnement en famille,
- animation en classe dans les écoles,
- ...

Ainsi que quasiment toutes les demandes individuelles:

- demandes liées :

- À la scolarité (inscriptions, remise en ordre, allocations familiales, bourse d'études, relations conflictuelles avec des jeunes de l'école ou le corps enseignant, médiation, ...),
- A la formation (réflexion, recherche, orientation, allocations d'insertion, ...),
- Aux jobs étudiant et à l'emploi (recherche, CV, lettre de motivation, inscription aux agences intérim, suivi, compétences communicationnelles,...),
- A la recherche logement (un jeune qui n'a pas de toit ou un endroit sûr où vivre ne sait pas être disponible pour les études),
- Aux difficultés familiales (conflit avec les parents, précarité, ...).

Le décrochage scolaire est multifactoriel et est un processus qui prend du temps à s'installer. Cette nouvelle approche préventive et curative du projet Amarrages+ nous permet ainsi d'intervenir dans tous les domaines de la vie du jeune (scolaire, sociale et familiale), sur la durée et parfois de manière anticipative au décrochage scolaire. Même si certaines jeunes que nous rencontrons ont souvent déjà entamé ce processus depuis bien longtemps.

Nous avons également imaginé un projet collectif qui, dans un futur plus lointain, pourrait être mis en place dans les écoles secondaires de notre territoire

ACTIONS/RÉALISATIONS

ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS :

L'intervention individuelle se coconstruit avec la/le jeune en fonction de l'analyse de la demande et des besoins : une remise en ordre administratif et social, un suivi dans l'accompagnement de diverses démarches (apprendre à téléphoner, à exprimer une idée, à la comprendre, apprentissage du langage professionnel, des codes, se rendre à l'école avec le jeune, etc.), une compréhension des enjeux relatifs à la situation, des freins constatés par les jeunes, des leviers qu'il pourrait mobiliser (ressources personnelles et réseau), la construction de plans d'action, etc.

ATELIERS COLLECTIFS :

De manière complémentaire à l'intervention individuelle, il nous semble essentiel de pouvoir travailler les rencontrées par les jeunes difficultés à travers le collectif.

Nous rencontrons de plus en plus des jeunes ayant des difficultés psychologiques. Certains phénomènes accentués depuis la période covid creusent le fossé de la

LE CIAJ DANS LE CADRE D'AMARRAGES+ TE PROPOSE UN CYCLE D'ATELIERS POUR

Retrouver du sens

Concrètement, nous te proposons:

- Un suivi collectif avec différents ateliers te permettant de travailler sur la confiance en soi, la communication, la gestion des émotions...
- Un projet collectif partant de tes envies et celles du groupe.
- Un accompagnement individualisé pour construire ton projet personnel.
- Et bien plus encore...

CIAJ AMO ASBL Place Communale 1 - 4100 SERAING

précarité, desservant les liens sociaux, l'accès aux droits, aux aides sociales. Cela renforce, entre autres, l'isolement, l'exclusion, le décrochage scolaire, la désaffiliation sociale, un état de stress et d'angoisse omniprésents, de phobie scolaire et sociale... ce qui met davantage à mal un public déjà fort vulnérable, qui n'a pas toujours conscience de ses ressources individuelles et collectives mobilisables !

L'année 2022 a été une année de conception, de préparation, de création de partenariat, de rencontre pour la mise en place de ce projet d'ateliers collectifs.

Ce cycle d'ateliers de dix semaines est proposé aux jeunes volontaires qui sont en recherche de sens, de remotivation ou de remobilisation. Les ateliers aborderont la gestion des émotions, la gestion de conflit, la communication, la connaissance de soi, l'estime de soi, l'orientation scolaire et/ou professionnelle. En parallèle, nous ferons des activités plus ludiques dans le but de créer du lien entre les jeunes eux-mêmes et avec nous. Enfin, nous laissons l'espace au groupe de pouvoir approfondir une thématique et de faire appel à un intervenant extérieur ou de mettre en place un projet à partir de leurs intérêts. Nous intégrons également les parents dans ce cycle d'ateliers à mi-parcours et à la fin. Dans ce projet, nous mettons l'accent sur le relationnel et la remobilisation du jeune à travers la recherche de sens d'un projet de vie ou scolaire/professionnel. Durant la fin de l'année civile 2022, nous avons rencontré les jeunes de manière individuelle, nous avons créé du lien avec eux afin de les préparer à cette entrée en groupe pour le début d'année 2023. Dans un premier temps, ce cycle sera proposé aux jeunes âgés entre 12 et 18 ans. Nous souhaitons ensuite le proposer aux jeunes adultes (18-25ans).

Objectifs du projet :

- Retrouver du sens dans son projet de vie ou scolaire/professionnel
- (R)Accrochage scolaire
- Remobiliser le jeune en tant qu'acteur de sa vie et l'aider à poser des choix
- Recréer du lien entre les jeunes
- La guérison par les pairs
- Bien-être des jeunes

CONCLUSIONS / PERSPECTIVES ÉVENTUELLES.

L'année 2023 verra immanquablement la poursuite de nos accompagnements individuels et la mise en place d'activités et d'ateliers collectifs. La poursuite des contacts avec les différentes écoles de notre territoire pour créer de nouveaux partenariats sur le long terme. Nous ne pourrions ignorer l'augmentation du décrochage scolaire lié à la souffrance psychique des jeunes (désenchantement de la société, du monde actuel, manque de perspectives quant à l'avenir, perte de sens de la scolarité, diminution des liens sociaux au profit des relations virtuelles, augmentation du harcèlement et des violences...). Des animations sont déjà prévues dans plusieurs écoles: sur la vie relationnelle et affective des jeunes à l'Athénée Royal Paul Brusson de Saint-Nicolas en partenariat avec la Maison de Jeunes « L'atelier », à l'Institut Sainte Marie de Seraing, au Collège Saint Martin de Seraing ; ainsi que des animations en lien avec de l'accrochage scolaire à l'Ecole Polytechnique de Seraing. Nos actions feront suite également aux constats relevés par l'équipe lors de nos différents axes d'intervention afin d'être adaptées à notre réalité et à celles des jeunes.



ART#.- ARTSHTAG

Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Francesco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavane, Thomas Jacquet.

Contexte de travail

Le projet se conçoit à partir d'un double constat. D'une part, de nombreuses demandes d'actions culturelles de la part du public. D'autre part, à partir d'une collaboration avec le Centre Culturel autour d'une motivation commune. Celle-ci réside dans la co-construction d'un projet à plus long terme, conciliant les missions respectives des deux structures. Pour l'AMO, il s'agit particulièrement de poursuivre la mission de prévention, telle que définie à l'article 3 du Code, par l'action culturelle. Pour le Centre culturel, il s'agit de poursuivre la démocratisation culturelle, en favorisant l'accès à un public quelques fois éloigné des structures culturelles et associatives.



CONSTATS

Notre diagnostic social met en exergue la difficulté d'accès à la culture pour notre public. Les freins à cet accès ont été renforcés durant la crise. Les mesures relatives à l'ouverture, sous conditions, des structures culturelles, ne feront pas disparaître les freins psychosociaux, qui ont été exacerbés par l'isolement des mois durant. Notre volonté est de réunir des acteurs du social et des acteurs de la culture pour tenter d'intervenir sur différents éléments de cette réalité complexe

Objectifs

Les objectifs généraux sont la participation et l'engagement de jeunes et de familles dans leur environnement social et culturel. Il est donc question de créer et de renforcer l'action collective, les liens sociaux, inter et intrafamiliaux et de faire émerger des actions collectives à travers deux axes :

- Faciliter l'accès à la culture (démocratisation culturelle) : accompagner la fréquentation de lieux culturels diversifiés de petite à grande tailles : écouter les représentations, proposer une diversité des lieux et des arts représentés, définir les envies, organiser la sortie, faciliter la mobilité, diminuer le prix d'accès (article 27), favoriser les visites animées, échanger sur les apprentissages et les avis, etc.



- Faire émerger la diversité culturelle par des productions artistiques (démocratie culturelle) : accompagner et valoriser les productions artistiques de jeunes et de familles, écouter les représentations, valoriser les ressources acquises, encourager les essais, définir les thématiques, choisir des ateliers artistiques, mettre à disposition des animateurs expérimentés, encourager la dynamique d'aide mutuelle, accompagner la création, coconstruire les actions évènementielles

Public

Nous pouvons considérer plusieurs bénéficiaires à différents degrés.

Les groupes de participants « bénéficient » de l'accompagnement de prévention éducative. L'environnement social peut également

« bénéficier » des productions et interpellations relayées par les participants du projet.

Les structures partenaires, appartenant, à l'environnement, sont également bénéficiaires. La participation du public dans les différentes phases du projet permet au CIAJ, au Centre culturel et aux différents partenaires d'échanger avec le public, de





Quatre amis rentrent dans les toilettes des filles de l'école pour y faire un sale coup.



Avec les rouleaux de papier wc, ils bouchent toutes les toilettes.



Alors qu'ils sont retournés en classe, le directeur furieux fait irruption. Il veut connaître le nom des coupables !



Jean-Pierre se dénonce seul pour ne pas attirer des ennuis à ses complices.



Les trois autres ne disent rien. Mais ne se sentent pas bien de laisser Jean-Pierre être puni à leur place.



Comme punition, le directeur impose à Jean-Pierre de nettoyer toute la cour de l'école.



C'est trop dur pour Jean-Pierre de nettoyer toute la cour tout seul.



Mais heureusement, pris de remords, ses trois amis le rejoignent pour l'aider.

récolter la parole des jeunes et des familles. Ce projet nourrit, en effet, la réflexion des professionnels, leur permettant ainsi d'ajuster encore et toujours leurs actions.

La société, au sens large, bénéficie de l'exercice du droit de participation de ses citoyens.

Actions/réalisations.

Un planning a été programmé tout au long de l'année. Ce projet s'appuie sur deux approches distinctes et tout à la fois imbriquées l'une dans l'autre puisqu'elles visent deux publics, à savoir : La jeunesse (Artshtag # Jeunesse) et les familles (Artshtag # Familles).

Chacune de ces deux approches reposent sur le même processus pédagogique :

- Accroche et découverte culturelle (exemple : visite de l'exposition de I Love Japan ; exposition Salazar ; visite de la magie des couleurs ; etc)
- Ateliers de création et de production (exemple : les stages créatifs pour les enfants et les adolescents durant les vacances scolaires)
- Actions évènementielles (expos, spectacles, concert, ...)

Concernant le groupe Art# 6-12, nous avons décidé à partir de l'été 2022 de travailler des thématiques choisies par les enfants au préalable. Les animations se déroulaient en deux temps : le premier sur la réflexion autour de la thématique choisie, et le deuxième une création artistique à partir de la découverte d'une technique artistique nouvelle.

Concernant le groupe des adolescents, au-delà de découvrir des techniques artistiques, les jeunes ont à chaque fois eu l'occasion de débattre sur la thématique proposée. Ces thématiques ont été choisies suite au débat qu'il y a eu lors de l'activité précédente.

Au début du projet, quelques personnes ont participé au module Art#famille. Puis au fur et à mesure de l'année qui s'écoulait, nous avons constaté que les familles n'ont plus investi les sorties proposées (musée, expositions, théâtre, etc). Effectivement, en questionnant les familles, nous nous sommes rendu compte qu'elles étaient plus intéressées par des activités ludiques et sportives pour travailler le lien intrafamilial. Dès lors, nous les avons orientés vers d'autres projets existants au CIAJ (Famiresol par ex, ou Activités Familles, Fieris Féeries) pour se concentrer uniquement sur le volet Art#6-12 et Art#Ados à partir d'août 2022.

Le tableau ci-dessous reprend toutes les activités proposées aux jeunes et aux familles tout le long de l'année.

Date	Enfants	Adolescents	Famille	Participants
Du 3-01-22 au 7-01-22	Atelier d'art plastique et de gravure et animation théâtre proposée par le Centre Culturel. Les deux activités se sont déroulées au Centre Culturel de Seraing.	Stage d'improvisation avec un animateur du Centre Culturel de Seraing + atelier "dessin manga". Les deux activités se sont déroulées au Centre Culturel.		9 enfants et 9 ados
07-04-22	Exposition "I LOVE JAPAN" qui se déroulait à la gare des Guillemins de Liège.			10 personnes
Du 11-04-22 au 15-04-22	Un atelier créatif avec des objets de récup.			16 enfants
12-04-22	Participation à la pièce de théâtre "Tchantchès et la lampe merveilleuse" et visite du musée Tchantchès.			13 personnes
13-04-22		Ateliers graffitis et sérigraphie sur le thème du manga et création de son propre sweat.		9 ados
14-04-22	Animation "LA MAGIE DES COULEURS" au musée de la Boverie.			17 enfants
30-06-22			Exposition sur la thématique de sécurité sociale.	10 personnes
12-05-22		Atelier sérigraphie		7 ados
Du 25-07-22 au 29-07-22	Stage créatif de gravures sur le thème de la Famille			17 enfants
28-07-22			Spectacle de marionnettes au théâtre de MABOTTE à Jemeppe.	27 personnes
du 01-08-22 au 5-08-22		Stage créatif graffiti au CIAJ.		14 ados
01-11-22		Une sortie cinéma "La Nuit du 12". Un débat a eu lieu après le film autour de la thématique des droits des Femmes.		15 ados
04-11-22		Jeu de société "Aequalise Game" autour de la thématique "inégalités entre les femmes et les hommes.		15 ados

Date	Enfants	Adolescents	Famille	Participants
03 et 04/11/2022	Création d'un roman photo avec des Lego's sur le thème de l'amitié			16 enfants
28-12-22	Sortie au cinéma "Au Royaume des Etoiles".	Sortie cinéma afin de traiter la thématique du harcèlement.		20 enfants et 8 ados
Le 29 et le 30/12/2022	Activités artistiques où ils ont créé leur propre jeu de l'oie sur le thème "les enfants et les écrans".			16 enfants
29-12-22		Visite du musée des illusions à Bruxelles ainsi que celui de Banksy où ils ont pu avoir une première expérience avec le Street art.		16 ados.
30-12-22		Réalité virtuelle.		17 ados



Par un beau jour ensoleillé, deux meilleurs amis se



Lorsqu'ils croisent un voyant qui leur propose de lire leur avenir...



Ils acceptent et entrent dans la tente du voyant afin de voir leur avenir dans sa boule de cristal.



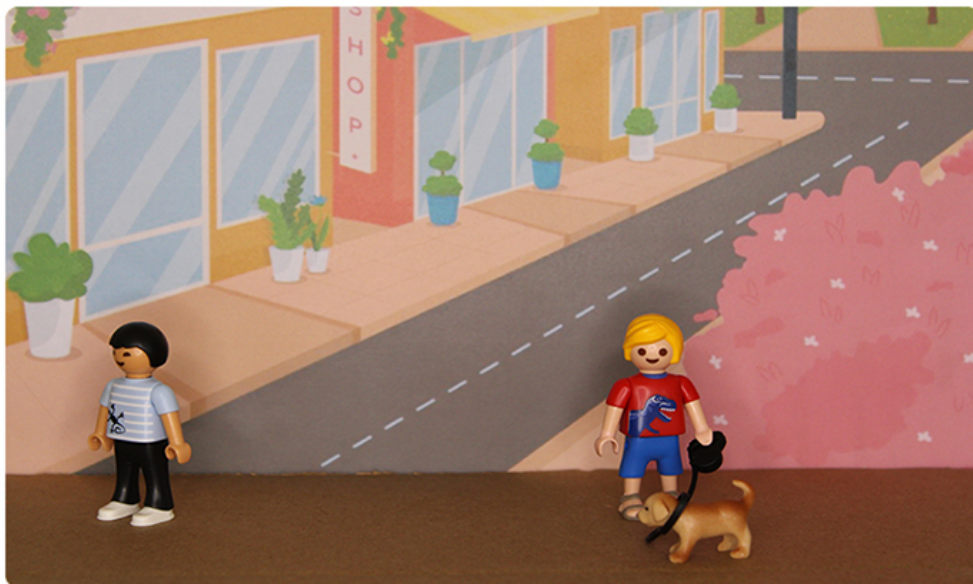
Le voyant voit dans sa boule magique que les deux amis vont se disputer très prochainement.

Conclusion/ perspectives.

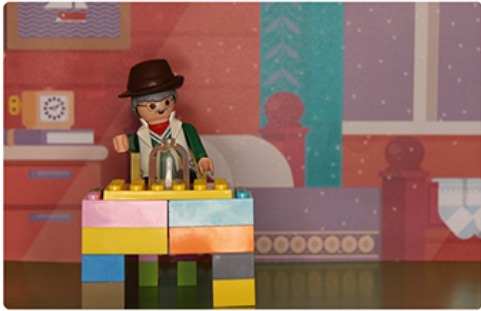
Ce projet articule la prévention éducative, dans l'apprentissage et l'expression à travers l'art et la prévention sociale, dans l'activation du réseau et le rapport à l'environnement socio-culturel. En effet, il est prévu d'investir des lieux culturels dans et en dehors du territoire d'intervention du CIAJ-AMO. Cet investissement peut être la fréquentation de lieux en tant que spectateurs et également en tant qu'artistes avec des productions à valoriser.

Les perspectives imaginées :

- Continuer à travailler des thématiques à travers des techniques artistiques lors des congés scolaires.
- Consolider les partenariats.
- Renforcement de la dynamique de groupe des adolescents pour créer un projet particulier avec eux.
- Avec des moyens réduits, on va tenter de poursuivre l'ouverture à l'expression artistique et à la culture pour ce public qui en est encore souvent éloigné.



Sur le chemin du retour, les deux amis cogitent sur ce que leur a dit le voyant... Ils reparlent de leurs mauvais souvenirs et font ressurgir des querelles du passé qui les ont blessé. Les deux amis finissent par se disputer et chacun rentre chez lui en colère.



Le soir venu, le voyant se rend compte qu'il a commis une erreur... Il décide d'attendre le lendemain pour aller leur annoncer qu'il s'est trompé dans ses prédictions.



Le lendemain, les deux amis se croisent dans le parc mais ne discutent pas ensemble.



Le voyant les aperçoit et décide d'aller réparer son erreur.



Les deux amis se réconcilient en discutant et décident de ne plus jamais croire aux prédictions des voyants !

LA DÉMARCHE D'AMÉLIORATION CONTINUE

Célia De Santis , Corentin Faniel, Elodie Mihaljevic-Kosic, Francesco Savona, Gregory Goedons, Hugo Lassaux, Lore Martin, Louise Hastir, Macha Bigazzi, Maureen Van der Linden, Morgane Lalmand, Roger Chavanne, Sandrine Barthélemy, Thomas Jacquet.

La « démarche qualité »

CONTEXTE DE TRAVAIL

En 2019, l'équipe décide de s'impliquer dans une démarche d'amélioration continue selon un processus et une procédure définis par le modèle CAF (Cadre d'Auto-évaluation des Fonctions publiques). Ce modèle évalue l'organisation sous différents angles en même temps, adoptant ainsi une approche globale dans l'analyse des performances de l'organisation et l'amélioration de nos pratiques. L'équipe a pu être formée à l'outil et deux référents « qualité » ont été désignés.

Il aura fallu 1 an pour mettre sur pied des actions d'amélioration rassemblées sous 8 grandes thématiques : **l'engagement sociétal**, la **communication**, la **formation**, **l'organisation**, **l'amélioration des processus**, **l'« aller vers »**, **l'accompagnement individuel** et les **ateliers/projets collectifs, institutionnels ou extraordinaires**.

Tenant compte des échanges, réflexions de l'équipe, de ce à quoi nous tenons, nos valeurs, la posture que nous voulons au sein de nos interventions, ce pourquoi nous intervenons... des **Fiches Actions** ont été conçues pour chaque thématique. Au total, 25 fiches



actions ont été créées et correspondent aux actions d'amélioration.

2021 a vu la réalisation de nombreuses actions. Certaines sont, bien sûr, encore en cours d'élaboration. Chaque Fiche Action a été réfléchie, organisée, planifiée par un sous-groupe de travail même si l'action engage quelques fois l'équipe entière.

Les deux référents qualité ont poursuivi leur travail de réflexion autour de la démarche : Comment rendre vivantes les Fiches Actions ? Comment échanger autour des actions ? Comment les évaluer et à quel rythme ? Comment continuer à impliquer l'équipe dans la démarche ? Comment rendre l'outil CAF plus en lien avec notre fonctionnement, nos besoins, nos envies ? Autant de questions qui demandent de s'y arrêter régulièrement...

Actions/Réalisations

En 2022, la décision a été de faire le point, en équipe, sur les 8 grandes thématiques et ce, à partir des actions d'amélioration qui avaient été imaginées au sein de chaque fiche action. Les actions planifiées avaient-elles été réalistes et adaptées ? Quels ont été leurs points forts ? Quels ont été les points à améliorer ?

A partir de ce travail d'évaluation, force a été de constater qu'un certain nombre de fiches actions pouvaient déjà être rassemblées permettant ainsi d'éviter une trop grande multitude de sous-groupes de travail. Des précisions ont également été apportées sur certaines actions.

PERSPECTIVES

2023 voit arriver les groupes de travail, les recherches et les échanges autour du Diagnostic Social ainsi que sa rédaction. De plus, le nouveau fonctionnement autour des deux sites amène, lui aussi, de nombreuses réunions de réflexion et de décisions.

Il a donc été décidé de mettre la Démarche Qualité entre parenthèses. Nous sommes arrivés, par ailleurs, au bout d'un processus et, forts de notre expérience et des remarques de l'équipe, il nous appartient, pour 2024, de relancer un nouveau modèle d'évaluation, peut-être davantage en lien avec notre réalité de terrain. Un sous-groupe de travail est défini et des réunions déjà programmées durant l'automne 2023.

Les « mises au vert »

CONTEXTE DE TRAVAIL

Deux fois par an, trois journées d'échanges, de réflexion, d'évaluation des processus, des actions et des moyens mis en place pour développer nos missions, sont organisées en dehors de nos locaux. Un sous-groupe de travail est désigné pour organiser le planning, chercher et construire des outils d'animation, d'évaluation, de planification. En outre, s'agissant d'une construction collective, elles permettent une plus grande cohésion dans l'équipe. Une activité de team building est organisée en chaque fin de mise au vert.

Actions/Réalisations

Durant l'année 2022, les moments de « mises au vert » ont été revus. Il nous a semblé plus opportun de les organiser pendant les périodes d'examen des étudiants du secondaire (juin et décembre), périodes donc durant lesquelles ceux-ci sont moins mobilisables pour nos activités. 2022 aura donc vu, de manière exceptionnelle, trois « mises au vert », en janvier, juin et décembre.

Janvier 2022

L'accent a été mis sur l'information et l'échange de pratiques avec d'autres services autour de deux phénomènes identifiés : l'**accès aux droits sociaux** en ce compris leur information et le **décrochage/accrochage scolaire**.

L'AMO Droits des jeunes, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté se sont joints à nous pour nous faire part de leurs expériences et expertises concernant l'accès aux droits sociaux tandis que le Service d'Accrochage Scolaire Compas Format nous a accompagnés pour réfléchir sur le parcours de ces jeunes qui, pour une raison ou l'autre, décrochent du système scolaire et ce qui les aide à retrouver du sens.

Juin 2022

Les changements dans l'équipe (départ/arrivée de certains travailleurs), notre modèle d'intervention, la multitude des projets et actions... ont apporté questions et émotions. Il était important, pour nous aider à réfléchir sur notre fonctionnement, de s'appuyer sur la présence d'un intervenant extérieur, psychosociologue des organisations, Cédric Danse.

Par ailleurs, l'arrivée du nouveau diagnostic social a nécessité que l'on s'arrête sur les phénomènes identifiés ces trois dernières années ainsi que sur le schéma de reproduction de la violence. Cette séance nous a permis également de faire des ponts entre ces phénomènes et les actions que nous mettons en place au sein du CIAJ.

Décembre 2022

Il était temps de pouvoir évaluer notre fonctionnement au niveau des Accompagnements Individuels, du Travail Social de Rue, des actions Pouvoir De Dire et des différents projets collectifs.

Par ailleurs, la perspective d'un local à Saint-Nicolas nous a amenés à envisager un nouveau fonctionnement sur les deux sites. Nous devons également laisser place à l'expression des émotions qu'entraîne inévitablement la séparation de l'équipe en deux, nous avons pu entendre les besoins de chacun et les concilier avec ceux de l'institution.

PERSPECTIVES

Les deux mises au vert de 2023 verront, immanquablement, les échanges et décisions autour du Diagnostic Social et de l'investissement de l'institution sur la Commune de Saint-Nicolas.

CONCLUSION

Le Diagnostic social du CIAJ élaboré en 2020 définissait une série de phénomènes, basée sur des constats de terrain, et déjà la récolte de la parole du public. L'accès au logement, aux droits et aux droits sociaux, l'accès aux loisirs, l'isolement, l'exclusion allaient constituer pour les années suivantes les axes sur lesquels nous voulions travailler et agir. Il semble que l'ensemble du rapport d'activités 2022 du CIAJ s'inscrive complètement dans cette volonté d'être aux cotés des plus vulnérables pour les accompagner dans la prise de conscience de leur situation et dans les ressources à activer pour s'épanouir, s'émanciper, acquérir l'autonomie afin de permettre l'acquisition ou la reprise de confiance en soi et leur participation à leur environnement social.

S'il est une chose remarquable avec le document produit cette année, c'est peut-être qu'il permet au lecteur attentif de comprendre mieux encore l'essence même de l'exercice de la prévention éducative et de la prévention sociale. L'essence même du travail en Milieu Ouvert, c'est de percevoir le choix délibéré, presque politique du recours à l'intelligence collective, au collectif comme vecteur de changement, de prise de conscience et d'engagement.

La prévention a ceci de particulier qu'elle est difficilement évaluable, et qu'il est plus difficile encore de mesurer ses effets. Néanmoins, au CIAJ, et ce de manière historique, le choix a toujours été porté de travailler à rassembler tous les moyens possibles à sa mise en place. La formule est connue, elle a d'ailleurs ses détracteurs mais elle reste un leitmotiv de notre pratique quotidienne. Ce n'est pas l'exigence de résultats qui nous anime mais l'exigence de moyens qui nous oblige.

Pour reprendre en partie la structure de ce rapport d'activités 2022, il nous faut envisager des perspectives. Avec le projet de prise d'autonomie pour les 18-25, avec les actions FSE Amarrages, avec l'ouverture d'un nouveau local au coeur de la commune de Saint-Nicolas, avec une attention aux liens avec la culture, avec la place donnée aux droits dans chacune de nos actions, avec toujours le soutien à la parentalité, avec notre incontournable démarche d'"aller vers", le CIAJ est plus que jamais dans une double démarche de stabilisation des actions pertinentes et d'innovation.

Enfin, comme évoqué plus avant, l'ensemble des actions de prévention énoncées, décrites et analysées dans ce rapport d'activités 2022 du CIAJ, sont avant tout le fruit du travail d'une équipe engagée, impliquée, consciente du rôle qui est le sien sur le territoire de Seraing et Saint-Nicolas, une équipe portée par des valeurs de solidarité et de justice

sociale qui n'a de cesse de faire sienne cette petite, et pourtant si grande déclaration, de Victor Hugo:

"Je ne suis pas de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance, mais je suis de ceux qui pensent et affirment qu'on peut détruire la misère"

Victor Hugo, Discours sur la misère, 9 juillet 1849

